



Newsletter

de la

Fondation Européenne pour la Psychanalyse

James Joyce : Here comes everybody

Ici vient quiconque...

Mars 2023

ÉDITORIAL

Laura Pigozzi

Psychanalyse et économie



Notre capitalisme, qui est indubitablement agressif, est aussi un capitalisme enfant. Les mots ne sont jamais innocents définir "jeu" le système qui régit économiquement le monde est révélateur.

Et pourtant même le jeu des enfants a besoin de règles imposées par un tiers, extérieur à la partie. Au contraire, en ce qui concerne les échanges économiques de notre monde industrialisé, on a cru pouvoir les laisser sans une discipline, sans la conduite d'un tiers qui, étranger au jeu, dicterait les règles. On a cru qu'un jeu auto-administré pouvait, « *par lui-même, donner vie à une société viable et efficiente [vu que] la théorie néoclassique a été amplement*

éprouvée et a montré sa valeur », comme l'exprime un des textes de Peter Ferdinand Drucker, présenté comme l'inventeur de la science du management. Drucker est considéré comme l'un des penseurs de l'économie sociale et de l'organisation d'entreprises parmi les plus éclairés et, alors qu'il écrivait « *je crois fermement dans le libre marché* » soutenait par ailleurs que les activités économiques sont le moyen « *pour atteindre des fins non économiques, c'est-à-dire humaines ou sociales, plutôt que d'être des fins en soi* ».

Tout en abordant un objet d'étude qui n'est pas véritablement le mien, je voudrai toutefois mettre en évidence certains points où l'économie révèle quelque chose qui – pour celui qui s'intéresse à l'inconscient – peut paraître problématique. Comme dit Piketty, professeur à l'École des hautes études en sciences sociales à Paris « *la question de la distribution des richesses est trop importante pour être laissée aux seuls économistes, sociologues, historiens et philosophes mais aura toujours une dimension subjective et psychologique* ».

Le laissez-faire, sans direction ni discipline, a un débouché aveugle : si nous nous laissons aller à la pulsionnalité du marché nous nous retrouverons dans la barbarie. Le laissez-faire a semblé être un mécanisme magiquement autorégulé : le concept de « *main invisible* » est une métaphore créée par l'économiste écossais Adam Smith pour désigner la providence qui règnerait sur les transactions économiques laissées au libre jeu égoïste des privés. Une conception qui n'est pas éloignée des solutions « *fabuleuses* » de l'économiste américain Simon Kuznets, prophète des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix du siècle qui vient de s'achever, mais encore suivi, pour qui, les inégalités qui se sont développées dans les premières phases de l'industrialisation, tendent spontanément à diminuer durant les phases avancées du développement : il suffit de patienter un peu et la crue de la croissance soulèvera tous les bateaux. Le capitalisme infantile d'aujourd'hui joue dans le playground d'une finance fantasque et irrespectueuse de l'idée même de travail. Serait-il possible de

réorganiser une telle vie économique pulsionnelle avec une conduite plus adulte que celle du jeu magique des marchés dont seule une élite possède peut-être les clés et qui semble ressembler au tour de passe-passe d'un illusionniste qui fait disparaître les billets de banque de tout le monde ? La pulsion qui domine l'économie contemporaine, et qui a rendu encore plus féroce le pouvoir de la richesse, se révèle comme une pure pulsion de mort qui est exercée, aujourd'hui encore, sans souci pour ses conséquences homicides sur les couches les plus fragiles de l'humanité.

Selon Keynes, pulsion de mort et argent sont associés chez le thésauriseur qui dévie la première vers la possession du capital, espérant ainsi calmer sa propre angoisse. Il y a un rapport entre angoisse, pulsion de mort et taux d'intérêt : le seul mécanisme qui peut amener la pulsion de mort à se séparer de l'argent, dit Keynes, c'est le taux d'intérêt en tant que signe du renoncement au « *désir morbide de liquidité* » et prix du détachement (temporaire) de ses bras rassurants. S'il n'y avait que des thésauriseurs, personne n'investirait et l'économie tomberait dans le piège de la liquidité.

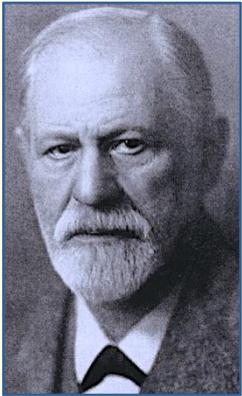
Selon Freud, l'argent canalise les pulsions sadiques ; Keynes, son admirateur, est d'accord avec lui dans le fait de considérer l'argent comme bouc émissaire. Spinoza déjà, dans l'Éthique soutenait que les hommes qui délirent sont affectés par un objet qui n'est pas présent. L'avare, par exemple, ne pense pas à autre chose qu'à l'argent et l'ambitieux à la gloire – des objets absents – et on ne pense pas qu'ils délirent. Toutefois, selon Spinoza, l'avarice et l'ambition sont des sortes de délire, bien qu'elles ne soient pas cataloguées parmi les maladies. Chez Keynes et Freud, comme le soulignent Gilles Dostaler et Bernard Maris, « *nous trouvons une conception similaire de l'argent où il ne s'agit pas, comme le pense la majorité des économistes, d'un instrument neutre inventé pour faciliter les échanges mais d'une réalité qui renvoie à des pulsions inconscientes profondément cachées, à l'érotisme animal, à la mort, comme l'illustre le mythe de Midas auquel font souvent référence les écrits de ces deux auteurs* ». Comment mieux dire que la psychanalyse a affaire avec ce qui concerne l'homme et ses constructions, l'économie y compris ? Dans sa conférence de 1930, intitulée *Perspectives économiques pour nos petits-enfants*, Keynes soutient que « *l'amour de l'argent comme possession, qui est distinct de l'amour de l'argent comme moyen pour jouir des plaisirs de la vie, devra être reconnu pour ce qu'il est : une passion morbide, quelque peu répugnante, une de ces propensions à moitié criminelles et à moitié pathologiques qu'habituellement on confie, avec un frémissement, à un spécialiste des maladies mentales.* »



Il est intéressant de citer ici la conclusion de cette conférence consacrée aux petits-enfants, soit à l'humanité à venir car, à l'aide d'une métaphore spirituelle et efficace, Keynes met l'économie à la place modeste qu'elle n'a pas encore mais qu'elle devrait avoir demain : « *Gardons-nous de surévaluer l'importance du problème économique ou de sacrifier à ses nécessités immédiates d'autres questions bien plus importantes et de plus longue portée. Cela devrait être une question de spécialistes, comme le soin des dents. Si les économistes parvenaient à se faire considérer comme des gens humbles, ayant une compétence spécifique, sur le même pied que les dentistes, ce serait merveilleux* ». Keynes était peut-être un rêveur mais il est de cette sorte de visionnaires qui montrent une direction. Commencer à imaginer un capitalisme du lien, ou un marché de la solidarité, pourra devenir obligatoire dès lors que nous sommes entrés dans une époque où détruire et polluer, après avoir rapporté énormément dans le passé, commence à ne plus être un choix économique. Les libéraux eux-mêmes comprennent-ils que le libre marché est un piège pour tout le monde, y compris pour eux ? Il existe des exceptions. Une « capitaliste » à la tête d'une entreprise – avec un chiffre d'affaires de 18 millions d'euros en 2019 et 120 employés – mais aussi enseignante de Philanthropie stratégique à l'Université de Bergame parle de « *philanthropie comme atout de développement socio-économique* » et de « *donations qui deviennent des investissements* ». Elle s'appelle Francesca Masiero et déclare ouvertement « *Notre capitalisme est malade* ». Elle est docteure en philosophie, dirige l'entreprise créée par son père, fils d'un facteur : pensée et travail manuel, les ingrédients les plus pertinents pour créer. Nous voyons d'emblée un des avantages de la limitation de l'économie de marché, déjà au niveau des familles : nos enfants n'auraient plus à choisir leur cycle d'études universitaires selon « *ce que demande le marché* », même lorsque ce choix ne correspond pas à leurs aspirations légitimes.

Keynes critiqua sévèrement la pensée d'Adam Smith quant au pur laissez-faire, il ne croyait pas à la compétence d'un marché laissé à lui-même – comment ne pas lui donner raison, surtout aujourd'hui ? – et pensait que, dans certaines circonstances, il revenait à l'État de stimuler la demande. L'économiste Mariana Mazzucato de l'University College of London soulignait que c'est dans les années quatre-vingt que l'État s'est entendu dire qu'il devait s'asseoir sur le siège arrière et laisser le volant aux entreprises, les laisser libres de créer de la richesse et n'intervenir que pour résoudre les problèmes lorsqu'ils surgissent ». Il est regrettable que, comme on l'a compris, il n'y avait au volant qu'un enfant dangereux, sans permis de conduire. Même le libéral Drucker, personnage à multiples facettes, contradictoire mais, néanmoins intéressant, dit que « *l'absence d'un objectif social de base de la société industrielle est notre vrai problème* », et il ajoute : « *Il faut développer une conception éthique de base de la vie sociale qui s'appuie sur la philosophie ou la métaphysique* ».

Il apparaît clairement que l'économie, sans une direction politique mais aussi sans une direction que seules les sciences de l'homme peuvent lui offrir, n'a plus aucune possibilité de lier la pulsion de mort qui la domine. La psychanalyse est la science humaine qui, plus que tout autre, a l'expérience des métamorphoses de Thanatos, c'est elle qui peut démasquer les contraintes à répéter des sujets comme des collectifs humains, c'est elle qui reconnaît la pulsion de mort lorsqu'elle se recycle dans l'ébriété sadique de l'homme, dans les jouissances souterraines de domination, comme dans le plaisir de la soumission des masses. À ce propos, Freud, relisant Gustave Le Bon, écrit que « *la masse a soif de soumission* » car le chef, avec lequel elle s'identifie, hérite des fantasmes narcissiques infantiles d'omnipotence, en donnant l'impression d'une plus grande liberté libidinale ». Ce sont des fantasmes archaïques auxquels l'homme ne cesse de recourir et que la société a le devoir de lier à une construction collective civile. C'est seulement en prenant en considération la situation de soumission infantile, et en l'analysant, que nous pouvons rendre raison d'une chose aussi détestable pour la pensée que la soif d'obéissance dont parle Le Bon. Bien qu'écrivant ce texte en 1895, il énonce un propos qui reste valide aujourd'hui encore, à savoir « que seul un chef peut arriver à obtenir *des foules une docilité bien plus grande que celle jamais obtenue des gouvernements* ». Mais la docilité n'est pas une qualité du citoyen, elle l'est plutôt des moutons.



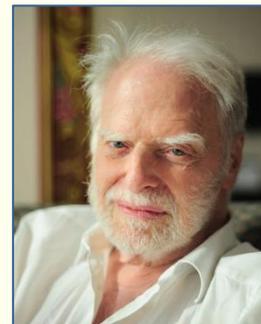
Élias Canetti, dans *Masse et puissance*, ne cite jamais Le Bon même si les ouvertures des deux textes sont identiques : tous deux croient que le comportement de la masse contredit celui de l'individu. Dans la masse, l'autre est le même, et non pas le différent, ou mieux la différence s'est délayée à travers ce pacte qui nous reconnaît les mêmes à partir d'une base élémentaire comme le sang, la terre ou la haine qui, comme on le sait, lie plus que l'amour.

Pour la psychanalyse, contrairement à ce que pensent Le Bon et Canetti, il n'y a pas de fracture entre l'individu et la masse car cette dernière met à jour, dans l'action, ce qui reste inconscient chez l'individu. La pulsion de destruction est aussi active, toujours au niveau inconscient, dans les sociétés. Freud, en 1929, à un autre moment critique de l'histoire, aujourd'hui très cité pour ses analogies économiques avec notre époque, écrit : « *Le problème fondamental du destin de l'espèce humaine me semble être le suivant : est-ce que, et jusqu'à quel point, l'évolution de la culture arrivera-t-elle à maîtriser les désordres de la vie collective provoqués par la pulsion agressive et auto destructrice des hommes.* » Puis, en 1931, alors que les événements prenaient un tour menaçant, il ajoute : « *Et maintenant on peut s'attendre à ce que l'autre des deux puissances célestes, l'Éros éternel fera un effort pour s'affirmer dans la lutte contre son adversaire pareillement immortel. Mais qui peut savoir s'il gagnera et quelle sera l'issue ?* »

Ne pas savoir comment cela finira ne signifie pas l'abandon de la lutte : combattre est déjà une façon de lier, dans une perspective civile, l'énergie de la pulsion agressive. Chacun comme il peut, à travers un livre, un film, un article, une œuvre d'art, un enseignement. Ce qu'il peut rester à nos petits-enfants, pour reprendre le titre de la conférence de Keynes, c'est le témoignage du fait que nous ne nous sommes pas soumis, sans chercher des alternatives aux forces autodestructrices. Voici pourquoi, aujourd'hui, il est nécessaire de soutenir une fonction paternelle qui n'a pas besoin de la masse et de la soumission pour justifier son existence. Et pervertir la nôtre.

Estratto da Laura Pigozzi, *Un mal d'enfance. De la dépendance maternelle à l'infantilisme social*, Eres, 2023

**Intervention prononcée au congrès de la FEP
à Madrid les 16,17 et 18 décembre 2022**



L'érotisme humain ne ressemble en rien à celui des animaux : le nôtre est bestial. Jamais il n'obéit aux lois de la biologie. Il ignore tout des gènes, des hormones, du cycle menstruel, il se rit de la fécondité etc. Il n'obéit qu'à une loi et une seule, celle du noir désir, qui veut du sang bien rouge sans se contenter du sang menstruel. Mais qu'est-ce que le désir ? Le désir n'a pas d'objet : la vision d'un pied, de beaux cheveux, de seins bien arrondis (sans oublier les fesses) ne suffit pas pour l'exciter : les formes attrayantes déclenchent les pulsions, et les voir de loin pourrait suffire, comme quand on visite un musée. C'est beau, mais ça ne va pas plus loin. Le désir ? C'est bien autre chose ! Il répète un traumatisme passé, mais à l'envers. Il rejoue un passé traumatique, mais en retournant le scénario pour se donner le beau rôle. Par exemple, un petit garçon qui aimait jouer avec des allumettes deviendra plus tard pompier ; ou encore une petite fille séduite deviendra plus tard séductrice ; un enfant gémissant veut devenir père plus tard ; dernier exemple, un enfant élevé sous sa mère deviendra quand il sera grand psychanalyste, pour la soigner, s'il en est encore temps. Le désir va donc de répétition en répétition tout du long de la vie. Il change de scénario au fur et à mesure qu'il entre dans un nouvel âge. Il ne joue pas la même comédie lorsqu'il était enfant et quand il devient père de famille etc. En somme, le désir cherche à se séparer d'un passé qui n'est pas passé : il retourne en arrière pour ouvrir la porte du futur. Et lorsque le futur devient présent, sa mise en scène est nouvelle. La régression va donc commander la progression. Il faudrait presque retomber en enfance pour aller le plus loin possible dans la réalisation de son désir.

Et si la régression recule jusqu'à la toute petite enfance, le premier désir sort comme un diable de sa boîte : c'est lui le maître du jeu la vie durant. Horreur ! ce premier désir est incestueux ! Freud l'a dit avec beaucoup de force, mais peu de psychanalystes l'ont compris, semble-t-il. Ils préfèrent penser qu'au début, il y a la mère et le père, mais sans préciser la nature et leurs désirs. Beaucoup de psychanalystes préfèrent penser que la cause du désir, c'est l'objet « petit a » - par exemple. Ils auront raison puisque l'objet « petit a » possède autant de casquettes que l'on veut (c'est pratique). Il faut le dire clairement, le premier désir est incestueux, et sa conséquence est le vœu parricide : pour fuir l'angoisse d'un inceste avec le père, il faut le parricider. L'axe central de la métapsychologie freudienne est donc l'inceste et le parricide. Voilà des invariants universels.

L'angoisse de l'inceste escalade trois paliers successifs. L'inceste avec la mère se profile au premier jour de la vie. C'est la peur d'être avalé par l'amour maternel, trop puissant et trop grand : ce n'est pas un inceste au sens d'un rapport sexuel entre la mère et l'enfant. C'est la peur d'être avalé par cet amour trop grand. La bouche est le premier abîme de l'inceste. Quand un enfant s'angoisse et se met à crier, sa mère l'appelle par son nom, et ce don du nom le calme, car cet appel est un nom -du -père, celui d'un ancêtre mort. Quant au prénom, il est encore plus significatif, car c'est celui d'un Saint martyrisé. C'est déjà un père parricide. Si bien que l'interdit de l'inceste avec la mère est déjà interdit dans la parole

échangée avec elle. Le papa du complexe d'Œdipe arrive beaucoup plus tard : le pauvre n'interdit rien du tout. L'inceste est déjà « inter-dit », mais il est contredit par le désir d'inceste, toujours présent. Mange-moi, maman ! De sorte que la parole se déroule à l'infini pour fuir un inceste qu'elle emporte avec elle. Le père du premier jour sauve de l'inceste maternel, mais il fait craindre aussitôt une seconde sorte d'inceste dont il serait l'acteur. Le nom propre et le prénom invoquent à eux tout seuls un fantôme paternel qui veut se venger d'avoir été parricidé : c'est le loup, l'ogre, Chronos, qui menacent de manger leurs enfants. Encore une fois par la bouche : la dévoration est une métaphore enfantine d'un viol. L'enfant grandissant retourne ce viol en festin totémique. Chronos fut dévoré par ses enfants. L'angoisse d'un inceste avec le père est le traumatisme sexuel principal : il centre toutes les structures. C'est le « désir « du » père » : on ignore qui désire qui. En tout cas l'enfant désire sûrement, et le père occasionnellement s'il est pédophile. S'il ne l'est pas, il craindra de toucher son enfant et son angoisse se traduira souvent par le silence et la violence.

Comment s'échapper de ce danger – intérieur et parfois extérieur ? Les enfants le savent, eux qui pratiquent une troisième sorte d'inceste : c'est l'issue de secours de l'inceste maternel, puis de celui avec le père. Cette troisième sorte d'inceste universel se joue entre frères et sœurs et il ouvre l'espoir d'un salut. Tous les garçons ont des jeux sexuels avec leurs sœurs, avec une cousine, avec une voisine, etc. Voilà le nid d'origine d'Eros, qui s'écrit en noir et rouge. Car à l'heure de l'exogamie adulte, le rapport d'enfance frère/ sœur va se décalquer sur le rapport homme/femme. Un jour il sera rouge, le lendemain il sera noir. C'est en quelque sorte le mouvement alternatif des amours humaines, marquées par un interdit qu'il faut transgresser : c'est soit une source d'inhibition, soit une passion brusque. Et si elle n'est pas satisfaite parce que la femme aimée se trouve alors dans un moment où l'interdit prévaut, cet obstacle peut pousser l'amant jusqu'au meurtre : voilà le rouge. Il répond au noir de l'interdit de l'inceste, ce sort qui fut jeté dans le passé sur la sœur.

« Il n'y a pas de rapport sexuel » dans l'enfance, et cette dénégation se répète sporadiquement à l'âge adulte. Selon de nombreux témoignages, les grandes personnes font l'amour, dans le noir (encore lui) ou en pleine lumière. Faire l'amour est l'issue de secours chaotique au jour le jour de la sexualité de la première enfance. Lacan a pu dire qu'il n'y avait de rapports sexuels « qu'entre les générations ». C'est exactement ça ! En même temps il faut comprendre que ces générations se surimposent dans la vie actuelle (pour le salut de l'espèce).

L'excitation érotique du « parlêtre » explose, transgresse : elle occupe l'esprit le jour et la nuit parce qu'elle cherche à fuir l'inceste : l'exogamie est son turbo réacteur.

- La femme dédoublée en sœur dit « non, non et non ! »
- La sœur déguisée en femme dit « oui ». Ou plutôt elle dit : « oui, mais non »... « Enfin, peut-être... »
- La femme devenue mère est la seule occurrence où « la femme n'existe pas »
- L'homme dédoublé en père a un certain penchant pour le viol.
- Le père dédoublé en homme souffre d'éjaculation précoce.

Remarquons que Freud - sans doute sous la pression du patriarcat de son époque - a confondu la femme et la mère : il a écrit que dans un couple réussi la femme devait se comporter comme une maman. Cela arrive, mais ce n'est pas vraiment très érotique.

Il est bien possible que Lacan, tout aussi impressionné par son catholicisme impénitent, ait pensé que la femme était une extraterrestre, sur le modèle des mystiques.

Le 8 mars à 10h / 12h30

**Gorana Bulat-Manenti intervient au Cabinet de lecture de l'APM
avec « Mon aventure avec Lacan » de Gérard Pommier,
Éd. Galilée 2022**

Pour s'inscrire écrire à : psymed@psychanalyse-medecine.org

Gérard Pommier
Mon aventure avec Lacan



« J'ai raconté d'abord comment cela s'est passé sur ce divan, alors qu'en même temps, debout et les pieds sur terre, se déroulait l'histoire de ceux qui écoutaient Lacan. Ma mémoire m'a guidé, avec la plasticité qu'elle imprime aux événements. Elle s'appuie sur des visages, des moments suspendus, des émotions la distorde et l'ordonne. Elle ne vaut pas plus que ça, et donc elle vaut beaucoup.

Quand je me suis assis devant le papier blanc, longtemps plus tard, j'ai d'abord noté ce que j'avais retenu de mon analyse – selon la luminosité des souvenirs les plus marquants. Puis, au fur et à mesure que je me les remémorais – même de petits fragments – dès qu'ils étaient couchés sur le papier, d'autres réminiscences émergèrent toujours plus nombreuses. Elles apparurent entre les lignes de ce que j'écrivais, selon les couleurs de mes stylos : bleu, vert, noir – beau-

coup de rouge. Elles remontaient à la surface du papier blanc, comme du fond d'une pièce d'eau, à contrecourant du quotidien qui oublie le passé pour accueillir le présent.

Et puis mon aventure avec Lacan ne s'arrêta pas à l'heure de son décès. Elle continue jusqu'à aujourd'hui dans une sorte de monde parallèle. Il ne s'agit pas tant d'idées ou de réflexions théoriques, que d'images qui ne sont pas virtuelles : elles ont le visage, l'habit, le geste de l'homme au cigare torsadé. Par en dessous, par en dessus, par le travers et souvent vent debout, je continue de naviguer en me souvenant d'un style, d'une poésie, d'un geste plutôt que d'une pensée. Car pour moi du moins, si Lacan survit, c'est grâce à sa poésie de grand Aède au verbe étincelant, qui métamorphosa la pâle psychothérapie réglementée des héritiers de Freud en une pratique si inspirée que l'on peut à peine la qualifier de « clinique ».

Gérard Pommier

SÉMINAIRES DES MEMBRES

Association L'@psychanalyse / Montpellier

Samedi 11 mars, 9h-12h30

- Denis Gaudin présentera son ouvrage :
Écriture et voix. Clinique du recours à l'écrit dans les psychoses
(Éditions in Press, 2022)

Le séminaire se déroule dans les locaux de Psychasoc

3 rue Urbain V à Montpellier. Code : 4238.

Entrée libre, s'inscrire en envoyant un mail à apsychanalyse@gmail.com

Le site de l'association : <http://www.apsychanalyse.org>

L'ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN J. LACAN, "INTRODUCTION À L'ÉDITION ALLEMANDE DES ÉCRITS"

30 mars : Luis Izcovich et Esther Morere-Diderot

SÉMINAIRE CHAMP LACANIEN
Organisé par le conseil d'orientation (CO) et le conseil de direction (CD) de
L'ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN - FRANCE

2022-23

**LE SÉMINAIRE
SANS TITRE**

Pour cette année nous avons décidé de prendre au sérieux le concept de Champ lacanien comme celui des divers métabolismes des non moins diverses jouissances dans les différents discours, au-delà donc de l'analytique.

Nous avons souhaité nous laisser enseigner par d'autres approches, en laissant libre champ à d'autres voix. Voix venues d'ailleurs, de la ou linguistes, historiens, sociologues, écrivains, traducteurs, aussi comme nous osons de l'adage: du langage et du discours mais... à d'autres fins. Ce qu'elles en font ne pourra que nous instruire car elles concernent de très près notre politique, la politique de la psychanalyse, si elle est bien et depuis son origine l'autre face de celle de son époque.

1^{er} DÉCEMBRE
Invité : Bernard Cerquigni, linguiste
Soirée animée par Cédette Soler

2 FÉVRIER
Présentation de l'ouvrage *Le Grand Révisé: Introduction à l'histoire de notre temps* de Johann Chaponot, historien.
Soirée animée par Karim Barkati et David Bernard

16 MARS
Invité : Eric Marty, écrivain
Soirée animée par Rosa Guillart-Pont

6 AVRIL
Invité : Jacqueline Authier-Beruz, linguiste
Soirée animée par Frédéric Pellissier

25 MAI
Invité : Brice Matthieussent, traducteur
Soirée animée par Natacha Vellat

15 JUIN
Séance de clôture



EPPCL France • 118, rue d'Assas • 75006 Paris
01 56 24 22 36
www.champlacanienfrance.net

SÉMINAIRE ÉCOLE
Organisé par le conseil d'orientation (CO) et le conseil de direction (CD) de
L'ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN - FRANCE

2022-23

**J. LACAN,
"INTRODUCTION À
L'ÉDITION ALLEMANDE
DES ÉCRITS"
DANS AUTRES ÉCRITS**

Cette année encore le Séminaire École sera consacré à une lecture d'élucidation d'un texte de Jacques Lacan, "Introduction à l'édition allemande des *Écrits*".

Il se distingue entre toutes les productions de Lacan d'abord par son adresse. Adresse unique, c'est la seule fois, et à un lecteur allemand lui-même bien distingué par l'Histoire et par ce qui adient à la psychanalyse durant la dernière guerre mondiale. Lacan ne foudroie pas sans doute, se fiant selon sa propre formule que le sujet de l'Enconscient est aussi celui du collectif, mais il pose une importabilité sur son propre objet, le discours analytique.

La date du texte, 1973, s'est pas moins significative. Elle le place dans une série de productions cruciales, en compagnie, après "L'Étourdi", de *Télévision*, Noël 1973, de la "Postface au Séminaire V" janvier 1973, de "... Ou pire", 7 octobre 1973, de la "Préface à l'écrit du printemps", 1^{er} septembre 1973, de "La Lettre aux Allemands", et de la deuxième partie de *Séminaire Encore* en 1973 également, nous insistant ainsi à entrer dans un des moments les plus froids des avancées de cet enseignement.

Il se distingue enfin par sa densité. Sur cinq petites pages et demi, c'est toute l'expérience analytique qui est en jeu, l'empan de ses pouvoirs qui est évalué, et sur la base de la logique numérique du procédé langagier créé par Freud, laquelle logique, seule, peut rendre raison des diverses poignances de l'existence humaine.

* Voir *Radicalité*, réponse à la question 2

EPPCL France • 118, rue d'Assas • 75006 Paris
01 56 24 22 36
www.champlacanienfrance.net

Groupe de travail intercités / Caen, Rennes



De l'erre de la métaphore aux errances contemporaines

"Les paradoxes des revendications actuelles vis-à-vis du sexe, de la vie et de la mort obligent à se demander où passe l'assujettissement au signifiant si toute métaphore est exclue". Nous nous proposons de travailler cette question au travers de textes de Freud, Lacan et de quelques autres. Nous proposerons un travail par vidéo-conférences ainsi que deux ou trois rencontres dans l'année.

S'adresser à Stéphane Fourrier : 06 74 60 59 96 (Caen),
ou à Jean-Noël Flatrès : 06 99 44 65 16 (Rennes)

Daniel Olivier et Marie Chapelle / Caen



ASPIC

Association Santé Prévention
Information du Calvados

Depuis 1979 l'Association développe des actions de prévention, de formation, d'accueil, d'accompagnement de la petite enfance.

- Un dispositif d'accompagnement de la parentalité.
- Un cycle de conférences sur la place du Sujet dans la cité.
- Des projets innovants en lien avec la parentalité et la citoyenneté.
- Un séminaire sur l'accueil parents/enfants

RICOCHET : lieu d'accueil enfants parents créé en 1986.

LUCARNE : dispositif d'aide et de soutien des liens familiaux en milieu carcéral, créé en 2001.

SEMINAIRE 2023

Sur la pratique de l'accueil dans une structure type "Maison Verte"

les 14 janvier, 4 mars, 1^{er} avril, 13 mai, et 17 juin 2023

Séminaire ouvert à toutes personnes ayant la pratique de l'accueil conjoint adultes-enfants (ou ayant le projet d'ouvrir un lieu)

Intervenants

Marie CHAPELLE, Psychanalyste
Daniel OLIVIER, Psychanalyste "Accueillant"
depuis 1986 (Caen-Paris)

Première rencontre

Samedi 14 janvier 2023 de 9h30 à 12h30
Au 1901 Maison des Associations
8 rue Germaine Tillion 14000 CAEN

Aspic
21, rue d'Isigny,
14000 CAEN

Modalité d'inscription: de préférence par mail
aspic0440@orange.fr ou par téléphone 02 31 74 47 61 ;
Frais : adhésion à l'ASPIC : 17€ = participation financière libre à chaque séance pour les frais de fonctionnement.
Les places sont limitées pour faciliter un travail d'échange et d'analyse des pratiques faisant suite à une brève introduction des intervenants.

Michel Leverrier / Caen

Séminaire de Psychanalyse et de Psychanalyse de l'enfant

Le 1^{er} Mercredi de chaque mois (sauf vacances scolaires)
La prochaine réunion du séminaire aura lieu le :

Mercredi 1er mars à 20h45 chez J.L. Faure :



L'article de R Pignard sera toujours d'actualité avec un retour vers le Séminaire de Lacan : « l'envers de la psychanalyse » ;

Je vous propose de lire les p. 54 à 58 où Lacan articule : répétition, jouissance (avec le « plus de jouir » en référence à la plus-value de Marx) pour indiquer l'émergence et la fonction de l'objet « a » (« à la place de cette perte qu'introduit la répétition quant à la jouissance »), du fantasme et de la place de l'image spéculaire .

(Référence est faite à Freud : « Au-delà du principe de plaisir ») (mais F Dolto avec l'image inconsciente du corps, M. Klein avec la phase dépressive ou J Bergès et la fonction du transitivisme pourraient être convoqués).

Notons les remarques sur la femme, la mère et la « connivence sociale » (p.89, 90, 91).

Et ce rappel de l'identification première au père (p.100) : n'est ce pas chose étrange vu la place 1ère de la mère par rapport à l'enfant ? « Un père n'a avec le maître que les rapports les plus lointains » énonce Lacan p. 114.

Le psychanalyste (sauf « canaillerie » !) ne peut croire occuper la place du grand Autre ; alors ne lui reste- il pas la place d'objet « a » ? : d'où la place dominante de petit « a » dans le discours de l'analyse.

Agnès Benedetti / Montpellier

Le psychanalyste et la supervision

Que fait le psychanalyste dans l'accompagnement en travail social ?

Local de PSYCHASOC, 3 rue Urbain V, 34000, dates : **samedis 18 mars 2023, puis 3 juin 2023 9h30**

Trois rencontres qui cette année prennent place dans la préparation du colloque *L'impossible est mon métier*, co-organisé par l'association l'@psychanalyse et PSYCHASOC, et qui aura lieu à l'IRTS de Marseille, en octobre 2023.

Quelle posture, quelle lecture orientent un psychanalyste lacanien pour sa navigation dans l'accompagnement en travail social, qui ferait la différence avec d'autres accompagnateurs : analystes d'autres obédiences, sociologues ou psycho-sociologues qui interviennent aussi en institution ? Et en quoi cette question aujourd'hui peut-elle compter ? L'invitation de Joseph Rouzel à engager un travail vers les métiers de l'impossible fait relance de projets proposés sur Arles en octobre 2021 laissés en suspens du fait du confinement, et m'invite à parler de ce qui fonde ma pratique de superviseur depuis dix-huit ans et comment l'hypothèse de l'inconscient qu'elle soutient vient buter sur le fait institutionnel d'aujourd'hui. Dans son texte "Le réel et le groupe" Eric Laurent relit le texte de Lacan "La psychiatrie anglaise et la guerre", à l'aune d'un « réalisme de lutte » qui a caractérisé cette période de la guerre. « Si la psychanalyse est présentée dans sa dimension d'effectivité sociale, c'est en tant qu'instrument de lutte contre la mort à l'œuvre dans la Civilisation (...) C'est bien dans ce contexte que nous lisons ce texte aujourd'hui (...) comme un maillon de la chaîne qui va aboutir chez Lacan à sa « doctrine de l'École ». (...) Il faut situer l'intérêt pour le petit groupe dans un contexte plus vaste, celui de la mise au point des principes d'action de la psychanalyse dans le champ social dans son ensemble. Si cette action est possible, c'est à considérer que ce champ n'est pas structuré autrement que l'Inconscient Freudien. Lacan tire la leçon de la Massenpsychologie und Ich Analyse Freudienne dans le texte qui nous intéresse dès le second paragraphe. A l'échelle de la France et de son idéologie, « Je ne pouvais qu'identifier pour le groupe ces mêmes modes de défense que l'individu utilise dans la névrose ». Dans tout le texte, les termes de « collectif » ou de « collectivité » sont strictement homologues aux processus subjectifs. Du point de vue de la raison psychanalytique, « l'échelle collective » n'est rien d'autre que le niveau du sujet.

Pas de programme pour ces trois rencontres qui se dérouleront à partir de l'actualité des questions que fait émerger ma pratique dans ce temps où l'expression « réalisme de lutte » peut utilement servir.

Pour s'inscrire : benedetti.agnes@gmail.com

Annick Galbiati et Jean-Pierre Basclat / Paris

Réel du corps et pratique clinique

Les réunions ont lieu au **Cercle Freudien**,
10 Passage Montbrun, Paris 14ème

Ce séminaire est ouvert à des praticiens exerçant dans des structures de soin pour adultes ou pour enfants ou bien en libéral.

Les participants y présentent des problèmes rencontrés auprès de patients chez qui la place prise par le réel du corps occupe "le devant de la scène"; ceci en relation souvent avec un discours dont les effets s'avèrent d'autant plus prégnants qu'ils interviennent à l'insu de celui qui en pâtit.

Constituer une adresse permettant au patient de s'approprier ce discours auquel malgré lui il a affaire requiert parfois une inventivité, des aménagements et "bricolages" méritant d'être partagés et discutés. Ceci en passant par une écoute qui n'exclut pas l'élaboration théorique.

**Réunion mensuelle le samedi 4 mars de 10h30 à 12h30
puis 1er avril, 13 mai, 3 juin.**

Pour s'inscrire après entretien préalable, prendre contact avec :

**Annick Galbiati : 01 43 35 37 66 ou Jean-Pierre
Basclat : jpbascl@wanadoo.fr**



Elizabeth Serin, psychanalyste et Hervé Mazurel, historien / Paris

JEUDI 30 MARS 2023 à 20h30

Hervé Mazurel, historien des sensibilités, et Elizabeth Serin, psychanalyste,
accueillent dans le Laboratoire du temps qui passe - collectif de
recherche et de dialogue entre psychanalyse et sciences sociales :

Laurie Laufer, psychanalyste et Nicole Edelmann, historienne, autour de la question des
sexualités

Possibilité de participer en zoom.

Pour s'inscrire, contacter Elizabeth Serin :
lizabird@gmail.com

Claire Gillie / Paris

Groupe clinique CRIVA

18 mars 14 / 16h

En zoom. Inscription : voixanalysecriva@gmail.com



Jeudi 30 mars 20h45

Claire Gillie : Groupe clinique

La première fois

En zoom, écrire à gillie.claire@gmail.com pour recevoir les identifiants

Hélène Godefroy / Paris



Jeudi 9 mars, 21h

en présentiel à Espace analytique (10 rue Lebois Paris 14ème)

**Féminin et structure Le phénomène transgenre, le transsexualisme
(ou transidentité)**

Pour obtenir le lien zoom : helene-godefroy@orange.fr

Patrick de Neuter / Bruxelles

Fait l'un pour l'autre / Félin pour l'autre

ou la difficile conjonction de deux univers fantasmatiques

15 mars 2023 de (13h30) 14h00 à 15h30

En visioconférence ou en replay *La participation aux frais donne accès au dernier livre (pdf), aux séminaires suivants et à l'ensemble des 9 séminaires en replay.*

Pour Freud, les fantasmes sont des scénarios imaginaires qui orientent nos désirs. Qu'ils soient conscients ou inconscients, ils impliquent une demande à l'autre de tenir le rôle d'un des personnages qui en font partie. Du point de vue lacanien, le fantasme est une relation privilégiée avec un bout de corps perdu dans notre petite enfance. Devenus adultes, nous allons en rechercher des substituts, entre autres, sur le corps de l'autre. Faire couple suppose donc que l'on se prête aux fantasmes de l'autre. Comment le faire sans être ainsi « dévoré » par l'autre, sans disparaître soi-même ?



ATENEO DE MADRID

Trauma: Estudios de clínica psicoanalítica, Avatares del nombre Vier. 3.3.2023 19:30h

 Agrupación Especial Ateneísta Ángel Garma y Sección de Psicología	
Trauma: Estudios de clínica psicoanalítica Avatares del nombre	
Intervienen los psicoanalistas: Graziella Baravalle Marcelo Edwards Laura Kait Rosa Navarro Alejandro Pignato Belén Rico	
Presenta y modera: Alfonso Gómez Prieto José Antonio García Regueiro	
Vier. 3.3.2023	19:30h.
<small>Entrada libre hasta completar el aforo</small>	<small>Sala Ramón y Cajal. 2ª planta. Calle Prado 21</small>

I Premio International Betty Garma: Vier. 31.3.2023, 19:30h de Psicoanálisis al/los mejor/ trabajos sobre Clínica Psicoanalítica con las infancias

 Agrupación Especial Ateneísta Ángel Garma	
I Premio Internacional Betty Garma de Psicoanálisis al/los mejor/es trabajos sobre Clínica Psicoanalítica con las infancias	
	
Intervienen: Carmen Garma , psicoanalista Mercedes Puchol , psicoanalista, presidenta de la APM Presenta: Alfonso Gómez Modera: Belén Rico	
Vier. 31.3.2023	19:30h.
<small>Entrada libre hasta completar el aforo</small>	<small>Sala Ramón y Cajal. 2ª planta. Calle Prado 21</small>

[Lire la suite...](#)

Eventos coordinados por Cristina JARQUE

EL PSICOANÁLISIS FRENTE AL CÁNCER EL 4

LaTE & ARCO EUROPEO

EL PSICOANÁLISIS FRENTE AL CÁNCER

Inauguración: 10:00 José Antonio García Reguero y Cristina Jarque
2a. Mesa
10:20 Paola Franco
10:30 Pilar Úcar
10:40 Teresa Mendoza
10:50 Daniel Arizmendi
11:00 José María Bautista
11:10 Iris Reyes
11:20 Carlos Martínez
11:30 Adriana Varona
11:40 Rosario García
11:50 Cristina Jarque
12:00 Comentarios y preguntas

Invitada de honor
PAOLA FRANCO
Psicoanalista en México
Vicepresidenta de LaTE

ZOOM
862 0781 5371

Sábado 4 marzo
10H México
17H España

Informes
psicologamadariaga@gmail.com

PENSAR EL CINE EL 11

Lapsus de Toledo
PENSAR EL CINE

El club de los poetas muertos

Interviene
EMMANOUIL KONSTANTOPOULOS
Psicoanalista en Grecia
Miembro de honor de LaTE

Sábado 11 marzo
11H México
18H España

ZOOM
870 9359 0896

Clase ATRACONES EL 15

EnsoñArte

Imparten
Dra. Cristina Jarque
Mta. Estrella Romeralo

con el apoyo de la
Asociación de Vecinos El Tajo
& LaTE

Por zoom

Inscripciones
avejajo1975@gmail.com

Miércoles
15 Marzo
18:30H España

Clase ATRACONES

LA FORCLUSION DEL NOMBRE DEL PADRE EL 17

EnsoñArte

Imparten
Dra. Cristina Jarque
Mta. Estrella Romeralo

con el apoyo de la
Asociación de Vecinos El Tajo
& LaTE

Por zoom

Inscripciones
avejajo1975@gmail.com

Miércoles
17 Marzo
18:30H España

Clase SOLEDAD JUVENIL POR LA TECNOLOGÍA

PENSAR EL CINE EL 18

Lapsus de Toledo
PENSAR EL CINE

Las tres muertes de Marisela Escobedo

Interviene
RAQUEL NÚÑEZ
Psicoanalista en México
Miembro del equipo de trabajo de Lapsus de Toledo (LaTE)

Sábado 18 marzo
11H México
18H España

ZOOM
846 5506 3833

NUDOS BORROMEOS EN LA CLINICA DE NINOS EL 25

LaTE
Lapsus de Toledo

Inaugura
CRISTINA JARQUE

NUDOS BORROMEOS EN LA CLÍNICA DE NIÑOS

Interviene
CARLOS MAYÉN
Representante de LaTE en México

Sábado 25 marzo
De 18 a 20H de España

ZOOM
852 0452 6421

REUNION DE ESTUDIOS

REUNIÓN DE ESTUDIOS (Casos clínicos)
Marzo - El impotente y su mujer (Lacan 1915)
Interviene Estrella Romeralo

Miércoles 20:30H (Presencial)

Septiembre - Mujer del tica tac (clitoris sonoro) ✓
Octubre - La dama del mantel ✓
Noviembre - Miss Eckstein ✓
Diciembre - Luci R. ✓
Enero - Katharina ✓
Febrero - Emmy Von N. ✓
Marzo - El impotente y su mujer (Lacan 1915) ✓
Abril - la dama de los alfileres
Mayo - Caso Seminario 5 Neurosis obsesiva en mujer
Clase 28 Tú eres ese que odias
Junio - Sesos frescos

"La unión hace la fuerza"

Umbral / Barcelone

Seminario coordinado por **Graziella Baravalle** y **Laura Kait**

Umbral
Red de Asistencia "psi"

El Psicoanálisis y sus psicoanalistas

seminario online y presencial

Presentación teórica a cargo de Rosa Navarro
Presentación clínica a cargo de Claudia Luján



Lunes 20 de marzo de 2023
19:30 (hora de Barcelona)
-plataforma Zoom-

Casa Adret
c/ de Salomó ben Adret, 6
Barcelona

Inscripción: coordinacion@umbral-red.org
Online: si ya has asistido a otros encuentros no es necesario inscribirse
Más información: <https://umbral-red.org>

La psychanalyse et ses psychanalystes

Seminario El Psicoanálisis y sus psicoanalistas

Lunes 20 de marzo

19:30

(hora de Barcelona)
plataforma Zoom.

Presentación teórica a cargo de **Roza NAVARRO**

Presentación clínica a cargo de **Claudia LUJAN**

XARXA UMBRAL. TARRACO A COL*LEGI DE PSICOLOGIA DE CATALUNYA

SEMINARI DE PSICOANALISI: EL SIMPTOMA

Clara BERMANT 2 de Març

XARXA UMBRAL TARRACO AL COL·LEGI DE PSICOLOGIA DE CATALUNYA

SEMINARI DE PSICOANÀLISI: EL SÍMPTOMA

El síntoma en psicoanàlisi no és una cosa mòrbida a eliminar. Freud articula símptoma i Inconscient, el símptoma és un intent de curació. Per Lacan, el símptoma és l'específic del trauma i és necessari com a resposta articulada per l'Inconscient davant de l' irrupció d'un gaudi desconegut, per tant és una reorganització necessària per al subjecte.

Fanny Tayant 9 de Febrer
Clara Bermant 2 de Març
Rosa Navarro 27 d'Abril
Xavier Moriones 1 de Juny

Lloc: La seu del COPC, C/ Ramón y Cajal
11, 1r pis 3a Tarragona
On line inscripcions a:
umbraltarraco@umbral-red.org



La forclusión del Nombre del Padre deja al sujeto psicótico ante el abismo de un vacío al que podría precipitarse, si no encuentra alguna suplencia para dicha función que le permita evitarlo. Es el vacío de lo que él podría haber sido para la madre: el falo del que ella carece. La identificación al falo materno haría del sujeto un objeto para la madre. En otros casos, se trata de un padre del goce que no sostiene su función simbólica y lo somete. Es así como el paciente se siente abocado a una muerte subjetiva, y eso es precisamente lo que vive en las crisis psicóticas: la intrusión de un Otro que lo controla, domina y anula. De allí, la emergencia de una angustia de fragmentación o devoración que sidera. Por ello en la relación transferencial mantiene habitualmente una tonalidad persecutoria y defensiva ante el otro, expresada en muchas ocasiones en su negativismo ante cualquier intervención, ya sea antes de haber padecido una crisis o después de ellas.

Cada psicosis tiene su especificidad defensiva y sintomática, pero además cada sujeto tiene una singularidad propia en función de sus determinismos y de cómo ha reaccionado ante ellos a lo largo de su vida.

En nuestras intervenciones, es fundamental reconocer, respetar y apoyar esa singularidad, porque es a partir de ella que el paciente podrá inventar las suplencias que le permitan anudar lo real, lo simbólico y lo imaginario de su subjetividad para evitar las crisis, o cuando éstas ya se han desencadenado, para re-anudarlas y poder manejar así sus síntomas (alucinaciones, pasajes al acto, etc.).

Lacan decía que el psicoanalista puede servir de ayuda al paciente en la medida en que viene al lugar de un sinthoma, para él. Un agujero que anuda las tres dimensiones de su subjetividad. Una función que consiste no sólo en hacer de testigo del alienado o en ganar tiempo, sino en hacer posible la reconstrucción de su historia personal y sintomática, relacionando sus afectos, ideaciones y síntomas con los acontecimientos actuales y con su reacción ante los mismos.

El seminario tendrá lugar en el Centre de Formació i Prevenció de Mataró, C. Sant Antoni, 86 - 1ª planta de Mataró, los martes cada 15 días de 9:30 a 11:00 hs. desde septiembre de 2022 a Julio de 2023. Contacto: 686-346-019.

Marcelo Edwards / Barcelone



INTERVENCIONES EN LAS PSICOSIS

desde septiembre 2022

fechas : martes cada

15 días de 9 :30 a 11 :00 hs

Información : 686-346-19

María José Muñoz y Joan Bauzá / Barcelone

SEMINARIO DE ACTUALIZACIÓN DEL PSICOANÁLISIS

XII (Curso 2022-2023)

ANGUSTIA Y DESEO

TOPOLOGÍA DEL SUJETO Y DEL OTRO

Este curso vamos a centrarnos en el curso 1976-1977 de la enseñanza de Lacan que tiene como eje central su seminario *Opus 24*, que consta de 12 sesiones entre el 16 de noviembre de 1976 y el 17 de mayo de 1977, con ese título equívoco y original: *L'insu que sait de l'une-bevue s'aile à mourre*, que reúne y condensa lo que Lacan va a desplegar en este seminario. A su vez y en relación con él nos referiremos a otras intervenciones y textos publicados durante este mismo curso y que lo complementan: los matemas fundamentales del psicoanálisis, la clínica propiamente psicoanalítica, asimismo será importante la relación de Lacan con otros interlocutores (véase el programa a continuación)...

2023, desde enero hasta junio: **10 de marzo**, 14 de abril, 12 de mayo y 9 de junio

Frecuencia y duración: Mensual desde la fecha de inicio hasta junio.

Condiciones de admisión: la aceptación de sus organizadores

Lugar: Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)

Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web: www.auladepsicoanalisis.com

María José Muñoz y Joan Bauzá / Barcelone

SEMINARIO DE CONCEPTOS LACANIANOS

ESTRUCTURA LÓGICO-TOPOLÓGICA NODAL DEL SUJETO (Curso 2022-2023) LA ESTRUCTURA ESCRITURAL TOPOLÓGICA NODAL DEL SUJETO 2: LO INSABIDO QUE SABE DE LA UNA-EQUIVOCACIÓN [DEL INCONSCIENTE] ES EL AMOR [ADQUIERE ALAS] (L'INSU QUE SAIT DE L'UNE-BÉVUE S'AILE A MOURRE)

Este curso vamos a centrarnos en el curso 1976-1977 de la enseñanza de Lacan que tiene como eje central su seminario *Opus 24*, que consta de 12 sesiones entre el 16 de noviembre de 1976 y el 17 de mayo de 1977, con ese título equívoco y original: *L'insu que sait de l'une-bevue s'aile à mourre*, que reúne y condensa lo que Lacan va a desplegar en este seminario. A su vez y en relación con él nos referiremos a otras intervenciones y textos publicados durante este mismo curso y que lo complementan: los matemas fundamentales del psicoanálisis, la clínica propiamente psicoanalítica, asimismo será importante la relación de Lacan con otros interlocutores (véase el programa a continuación)...

17 de marzo; 21 de abril; 5 y 19 de mayo; 2 y 16 de junio.

Lugar: Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)

Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web:
www.auladepsicoanalisis.com

Prof. Dr. Horacio Manfredi /Buenos Aires

.UBA psicología
FACULTAD DE PSICOLOGÍA

Ψ

Seminario electivo para el Doctorado y Maestría en Psicoanálisis
El Duelo y su Incidencia en los Avatares de la Clínica Contemporánea

Docente:
Prof. Dr. Horacio Manfredi

Colaboradores docentes:
Lic. Andrea Pirroni * Lic. Guillermina Ulrich
Lic. Paula Ravonne * Lic. Martín Trigo

Fecha de inicio: 11 de marzo
Sábados de 14 a 16 hs

Modalidad virtual
Códigos: DO 1302 y MPI304

Consultas:
horacioamanfredi@gmail.com
Inscripción en la sede del posgrado
posgrado.psi.uba.ar

El Duelo y su Incidencia en los Avatares de la Clínica Contemporánea

Fecha de inicio: 11 de marzo
Sabados de 14 a 16 hs

COLLOQUES ET PRÉSENTATIONS

Les éditions érès ont le plaisir de vous inviter à rencontrer



Laura PIGOZZI le 15 mars à 20h00

à la librairie Tschann

125 bd Montparnasse, Paris 6

À l'occasion de la parution de son ouvrage

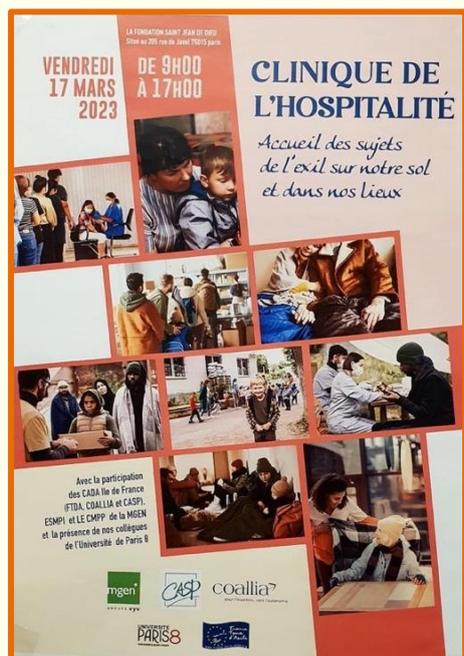
"Un mal d'enfance"

De la dépendance maternelle à l'infantilisme social

L'autrice sera entourée des deux psychanalystes

Annick Galbiati et Michel Plon

Laura Pigozzi montre comment l'échec de la famille est la racine d'une tragédie sociale plus vaste et féroce destructrice, comment la dépendance maternelle crée des adultes infantiles, de très mauvais citoyens voire d'authentiques dictateurs.



CLINIQUE DE L'HOSPITALITÉ

**Accueil des sujets de l'exil sur
notre sol et dans nos lieux**

**Vendredi 17 mars
de 9h à 17h**

**La Fondation Saint Jean de Dieu
205 rue de Javel 75015 Paris**

VIII^e CONGRÈS INTERNATIONAL CONVERGENCE, MOUVEMENT LACANIEN POUR LA PSYCHANALYSE FREUDIENNE Barcelone les 24,25,26 et 27 mai 2023



Qu'est-ce que le Mouvement Convergencia ?

Hélène Godefroy et Marcelo Edwards

Il s'agit d'un regroupement psychanalytique international. Il y a vingt-cinq ans, un certain nombre d'associations de France, d'Argentine, d'Uruguay, du Brésil et des États-Unis ont décidé de fonder CONVERGENCIA à Barcelone, soit le MOUVEMENT LACANIEN pour la PSYCHANALYSE FREUDIENNE.

La Fondation Européenne pour la Psychanalyse fait partie des associations fondatrices. Depuis, une association mexicaine et une autre Chinoise se sont ajoutées au nombre.

Il ne s'agit pas d'une personne morale, mais d'un mouvement, qui dispose d'une série de principes et de critères de fonctionnement.

Ce mouvement veille à maintenir des lignes démocratiques pour que le discours du maître ne prédomine pas en son sein et dans les institutions associées. Pour cette raison, chaque association a le même droit de parole et de vote dans les réunions organisationnelles et politiques. Aucune distinction n'est faite entre institution, que son nombre d'adhérents soit important ou non. Il en va de même concernant leurs activités respectives.

Chaque association détient les mêmes droits et le même temps d'intervention.

En parallèle l'échange international est privilégié au travers de groupes de travail, composés de ces différentes associations. Dont le but est de présenter, lors des colloques ou congrès, le fruit de leur travail en commun. Ceci n'exclut pas la possibilité de faire des présentations individuelles. Les associations se rencontrent une fois par an dans un cadre de coordinations politiques. Ceci implique qu'il existe des Comités de Liaison (d'associations) tant en France qu'en Argentine et au Brésil, dont la fonction est d'organiser et d'animer des colloques et autres activités, entre les congrès. À savoir, qu'en France, le Comité de Liaison Français, se compose actuellement du Cercle Freudien, de Dimensions de la Psychanalyse, de la FEP, et de Psychanalyse Actuelle.



[Lire la suite...](#)

Les Éditions Stilus et la librairie Le Divan vous invitent
à la rencontre-débat à l'occasion de la parution du livre
Lacan l'irritant de Jean-Michel Rabaté le 8 mars à 20h
avec la participation de l'auteur et d'Élisabeth Roudinesco

Quand on me dit que Lacan est irritant, je réponds : tant mieux ! Le concept biologique d'irritation donne un fil conducteur pour travailler la question de l'autorité et de l'autocritique chez Lacan, placé ici entre Michel Foucault et Niklas Luhmann. Si Lacan laisse à Freud le statut d'auteur pour combattre le danger de l'obsolescence de la psychanalyse en l'irritant systématiquement, il se révèle semblable à Socrate, le « taon de la cité ». Freud et Lacan travaillent par irritations successives que j'examinerai les unes après les autres comme des modalités de l'écriture. Découvrant que l'écriture se fonde sur le réel, Lacan conclut que pour faire tenir ensemble parole et écrit, discours et texte, il faut repenser la fonction du nœud. Si, comme le dit Dante, l'auteur est celui qui en nouant se renoue, Lacan, irrité et irritant, relie le temps logique du signifiant au taon biologique d'une métapsychologie fondée sur la pulsion de mort, cette ultime irritation ontologique.

J.-M. R.

Jean-Michel Rabaté, professeur de littérature anglaise et américaine à l'université de Pennsylvanie (Philadelphie), membre de l'American Academy of Arts and Sciences, est l'un des responsables du Journal of Modern Literature et cofondateur de la galerie Slought Foundation. Il a publié plus de cinquante livres et recueils sur le modernisme, la philosophie, la psychanalyse et les arts, tant en français qu'en anglais.

Éditions Stilus **LE DIVAN**
LIBRAIRIE

Les Éditions Stilus et la librairie Le Divan vous invitent à la rencontre suivante :

Le 8 mars 2023 à 20h
203, rue de la Convention, 75015 Paris

Rencontre-débat
à l'occasion de la parution
du livre **Lacan l'irritant**
de Jean-Michel Rabaté

avec la participation de l'auteur
Jean-Michel Rabaté et
d'**Élisabeth Roudinesco**, autrice
des ouvrages :

- *Soi-même comme un roi* (Seuil, 2021), Points-essais (2023), postface inédite, et du
- *Dictionnaire de la psychanalyse*, nouvelle édition, 2023, grand format, Fayard.

Le débat sera animé
par **Luis Izcovich**.

Fondation Européenne pour la Psychanalyse

In collaborazione con / avec la collaboration de : **Laboratorio Freudiano**



Mazara del Vallo 7 e 8 luglio 2023 / les 7 et 8 juillet 2023

Due Giornate di studio in onore di Moustapha Safouan
Deux journées d'étude en l'honneur de Moustapha Safouan

Moustapha Safouan, dans la dernière décennie de sa production d'essais (2008-2018), décennie de sa longue réflexion théorique que je retiens la plus féconde, nous a fait don de plusieurs livres fondamentaux pour l'avenir de la psychanalyse. Intellectuel de premier ordre, il est parvenu, durant près de soixante-dix ans de pratique et d'élaboration théorique, à se tenir à l'écart de toute querelle de clocher, s'illustrant comme un maître de la psychanalyse. Étranger à tout engagement qui se fixe un objectif autre que celui du prestige indiscuté et universellement reconnu, il a publié, parmi les précieuses œuvres de cette décennie laborieuse, un profil historique de la psychanalyse que nous pouvons considérer comme un guide irremplaçable dans l'univers freudien.

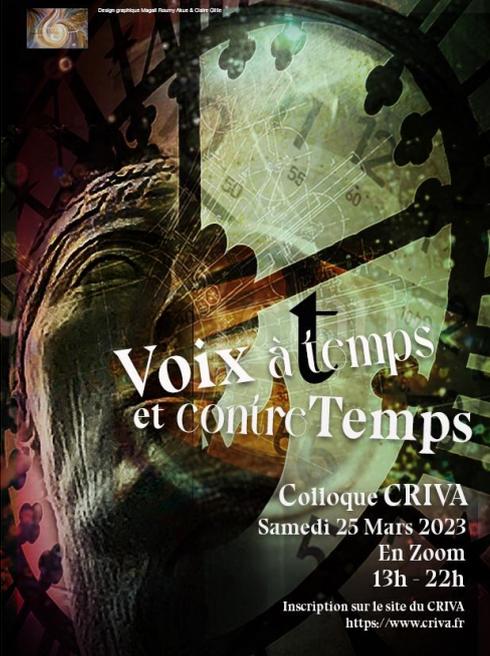
**FONDATION EUROPÉENNE POUR LA
PSYCHANALYSE**
Avec la collaboration de **Laboratorio
freudiano**

*Deux journées d'étude en l'honneur de
Moustapha Safouan*

**7 et 8 JUILLET 2023 À MAZZARO
DEL VALLO**

[Lire la suite..](#)

COLLOQUE CRIVA : Samedi 25 Mars en zoom Voix à temps et contreTemps



Voix à temps
et contreTemps

Colloque CRIVA
Samedi 25 Mars 2023
En Zoom
13h - 22h
Inscription sur le site du CRIVA
<https://www.criva.fr>

13H00 • PRÉLUDE • In illo tempore...
Claire GILLIE : Temps vocal. Contrepoint invocant.
Paul-Laurent ASSOUN : Âges de la vie et "contre-temporalité" vocale

14H00 • TABLE RONDE 1 • Les voix à l'épreuve du temps
Ghislaine JEANNOT-PAGES : Le a-temps du cri de l'enfant, le contretemps de la voix maternelle, les hors temps du dire
Emmanouil KONSTANTOPOULOS : Synchroniser la voix et le temps : instances, insinuations, résistances
Lysiane LAMANTOWICZ : Anachronisme des voix de l'interprétation
Véronique ARNAUD BOUTRY : Voix du passé, Voix dépassées ?
Mauricio MALISKA : La voix et le temps logique

15H15 • DISCUSSIONS

15H30 • TABLE RONDE 2 • Tours de passe-passe du temps volé
Magali ROUMY ANUE : Polyphonie des Voix de ps 3 e-âge
Uriel LIMA SANCHEZ : Dasein, temporalité et phoné / désêtre atemporalité et langage
Olivier COURTEMANCHE : Des piliers de la création au temps éternel... La voix passé-temps
Claude MAILLARD : Le corps analyste
Valéry MEYNADIER : Tout contre la porte du temps qui s'ouvre

16H45 • TABLE RONDE 3 • Temps morts et hors-voix
Marcela ASSOUN : Le hors temps du délire
Philippe BOURET : Ma deuxième bouche a connu la mort de son vivant (en dialogue avec Claire Gillie)

17H45 • DISCUSSIONS

18H00 • TABLE Interlude • Pils et contre-pils à voix dépliées
Marie HUSSIERE : Il était temps !
Camille BERTIN : La voix - boussole de la métamorphose
Jim REDLER : Voix impérieuse, temps impératif : se dérober ou se dépasser ?
Stella SIECINSKA : À contre-temps ; quand la voix s'échappe de la mesure
Ninon VALDER : Vivre-voix, la rose des sables de l'instant présent
Adrien SCOTARIU : L'homme des sables, reflet d'un silence

19H00 • TABLE RONDE 4 • Voix et appels à contre-courant
Claire GILLIE : Du cantus firmus au contrepoint fleuri : variantes invocantes de la cure-type
Françoise MOSCOWITZ : La petite musique de la cure ; quand le reflux donne la cadence
Gilles ANQUEZ : Le temps de la synthèse vocale - quand le désir en appelle à la machine
Dominique BERTRAND : Articuler le temps qui va avec le temps qui vient

20H00 • TABLE RONDE 5 • Invocations et Incantations à l'heure des rites
Ingrid CHAPARD : La voix du rituel : a-préhension et préhension
Adriana VARONA : Le chant du coq ; le rite et le passage du temps
Selim SAMI : Contre-temps du rapport à l'objet instrument : chute(e) et désir
Véronique TRUFFOT : Voix masquée et éblouissement dans le bwiti fang : une parole hors-temps

21H00 • DISCUSSIONS

21H15 • POSTLUDE • L'éternité peut attendre...
Selim SAMI : Guembri et cool-heure des esprits
Valéry MEYNADIER & Dominique BERTRAND : Voix de capiton...

Discussion autour de *L'Épopée Nozière* en présence de l'auteur, Guy Casadamont Samedi 11 mars 2023 de 17h à 19h à l'École normale supérieure, 45 rue d'Ulm – Salle Cavallès (1er étage)

GUY CASADAMONT
L'épopée Nozière

monographie clinique Epel

Échange avec l'auteur. La salle sera invitée à prendre part aux discussions.

David Allen, psychologue psychanalyste (Paris), enseignant à l'Université de Rennes :

Brève esquisse sur l'histoire des monographies

Bérénice Vannesson, psychologue (Centre pénitentiaire de la Santé, Paris) : Motifs et mobile, places laissées vides ou fiction

Marco Isaia, psychologue psychanalyste (Cuneo, Italie) : Biographie / autobiographie criminelle : la plainte d'Antigone

Laure Westphal, psychologue psychanalyste (Paris), enseignante à Science-Po Paris : La solution du passage à l'acte ?

Benjamin Lévy, psychologue psychanalyste (Paris), enseignant à l'École des psychologues praticiens

Franchissements épiques... sauts mélancoliques

Discutants : David Allen — Jean Allouch — Marco Isaia — Benjamin Lévy — Bérénice Vannesson — Adélaïde Vervaeke — Laure Westphal

[Lire la suite...](#)

2 conférences de Daniel SIBONY :
le dimanche 5 mars à 15h sur l'apport de
Shakespeare aujourd'hui et le jeudi 9 mars à 11h
Conférence Sur la filiation et le lien
Pour toute info écrire à :
danielsibony1@gmail.com

L'inconscient à la barre
Lecture psychanalytique de cliniques de psychiatrie légale
Samedi 11 Mars à Bruxelles
Intervention de Michel Heinis : La responsabilité de l'adolescent

Journée d'étude
AFB



L'inconscient à la barre

Lecture psychanalytique de cliniques de psychiatrie légale

Qu'est-ce que la psychanalyse peut apporter au monde judiciaire, à la justice dans son exercice ? Un séminaire

se tient à l'AFB depuis des années, centré par cette question, et il est demandé aux participants à ce séminaire de rendre compte dans cette journée d'étude de leurs questions et de leurs travaux.

Encore faut-il préciser que la place qui est faite à ces participants, dans le monde de la

justice, ne l'est jamais au titre de psychanalyste, mais bien à celui d'expert judiciaire, de psychologue ou de psychiatre. La référence à la psychanalyse dans nos questions est une position que nous tenons, pourrait-on dire, par surcroît.

En nous efforçant de faire « une lecture psychanalytique de cas de la clinique de psychiatrie légale », nous tenions à rendre compte d'une clinique analytique, dans un rapport de sujet déterminé par sa dépendance au langage et à la constitution d'un désir inconscient.

Il sera question, dans cette journée d'étude, de ce que cette clinique a de particulier, loin de l'expertise que l'on nous prête, expertise malmenée par l'inflation qui est celle de son recours dans la société

actuelle.

On fera la part qui revient aux conséquences de l'inscription dans l'irresponsabilité légale des mineurs, avec l'institution d'une « protection de la jeunesse » qui marie le souci pédagogique et la sanction.

On peut penser que les difficultés de rendre compte de cette pratique tiennent plutôt à une « impossibilité de structure ». Une place sera faite aux réflexions que l'on peut faire sur la responsabilité dans le sens juridique, pénal.

Pour rendre plus vifs nos échanges, nous ferons appel aux témoignages d'un magistrat, mais aussi de collègues analystes qui tiennent à nous rappeler la place que cette question a tenue pour nos maîtres, au sens analytique.

**Samedi
11 mars
2023**

Programme

Accueil dès 9h

9h30-13h

Président & discutant :
Michel Thibaut

Jean Paul Beine
Parole d'expert

Michel Heinis
La responsabilité de l'adolescent

Alexandre Beine
Quand le traitement
dépend d'un jugement

Table ronde avec
Michèle Meganck et Jean Paul Beine
Le désaisissement des dossiers au tribunal
de la jeunesse : enjeux d'un bors-jeu

14h30-17h30

Président : Cédric Petiau
Discutante : Isabelle Carton

Antoine Masson
Modalités de l'être responsable

Matthieu Le Quément
Expertise du sujet

Marie-Jeanne Segers
Pour conclure

Qu'est-ce que la psychanalyse peut apporter au monde judiciaire, à la justice dans son exercice ?

Aux questions de la responsabilité et du fait criminel, elle propose une théorie du sujet et une théorie du passage à l'acte. Encore faut-il préciser que les experts judiciaires, les psychothérapeutes, les psychologues ou les psychiatres n'interviennent pas, dans ce champ, en position de psychanalystes, mais que l'expérience de l'analyse peut leur

enseigner une écoute singulière. Il sera question, dans cette journée d'étude, de ces pratiques cliniques qui, malgré la contrainte où elles s'exercent, amènent des clinicien(ne)s à engager leur interprétation de l'acte à juger, mais aussi de la loi qui s'y applique.

De 9h à 17h30, au local de l'Association freudienne de Belgique,
15 avenue de Roodebeek, 1030 Bruxelles

Nombre de places limité : inscription souhaitée avant le 09/03/23
Modalités d'inscription : par e-mail à secretariat@association-freudienne.be
+ PAF 30 euros (étudiant : 15 euros) par virement au compte de l'AFB - BE31 5230 8088 6355
L'accréditation INAMI sera demandée en psychiatrie

POLÉMIQUES, OPINIONS, DÉBATS

Gorana Bulat-Manenti

Discours prononcé lors de la journée « La Psychanalyse selon Françoise Dolto » organisé le 11 décembre 2022 à Paris.



Françoise Dolto et la difficile cause des femmes dans le monde analytique

L'anthropologue Françoise Héritier dans son livre « Masculin/Féminin, la pensée de la différence », (Odile Jacob 1996) étudie et constate des invariants communs à toutes les sociétés en ce qui concerne les inégalités entre les hommes et les femmes, les inégalités « *qui, bien que prenant des formes diverses selon les groupes humains, se traduisent toujours par inégalité considérée comme naturelle. Cette question amène à fouiller dans des secteurs cachés de notre imaginaire...par rapport au corps et aux fluides qu'il secrète.* » (P 9). De son côté Gérard Pommier dans son ouvrage « Féminin révolution sans fin », (Pauvert 2016), remarque que « *l'histoire écrite au masculin escamote les femmes, depuis toujours* ». Il constate que la femme, perçue comme émissaire des menaces de castration, fut la face honteuse de l'humain,



seulement masculin, glorifié dans son primat pénien. Ce qui cloche, la fissure, la faille, c'est de leur domaine, de leur fait. C'est sur elles que sont projetées les faiblesses des hommes et des femmes masculinisées lorsqu'ils préfèrent accabler le féminin plutôt que de reconnaître leur propre castration symbolique à laquelle, comme tout un chacun, elles et ils sont soumis. La psychanalyse dévoile et autorise, lorsqu'elle dit juste, l'existence de ce féminin qui se blottit dans l'inconscient, elle autorise le désir du sujet et permet qu'une parole nouvelle et singulière advienne. Le féminin refoulé comme signe de manque, représente une source intarissable et un puits de vérité à chercher dans notre

travail de psychanalyste, homme ou femme. Il permet à la psychanalyse de rester vivante, de ne pas se fétichiser dans des orientations théoriques dont certains concepts sont à reprendre sous les apports de la libération des droits des femmes et des minorités sexuelles à notre époque. Mais, paraît-il, la remise en question des certitudes soi-disant théoriques et techniques venant d'un autre temps, semble impossible à effectuer dans la plupart de sociétés analytiques attachées à une hiérarchie des savoirs livresques, éloignées de la clinique, et ce n'est pas nouveau.

L'apport de Françoise Dolto à la psychanalyse reste encore insuffisamment estimé malgré de nombreuses preuves de l'étendue de la valeur de son travail. C'est F. Dolto qui a donné à la France une longue avance sur le reste du monde avec son approche analytique du psychisme des enfants, mais également de la place du féminin dans les théories analytiques.

Une des raisons de cette étrange négligence de l'importance de ses élaborations se trouve probablement dans l'attention qu'elle a portée aux femmes, considérées de son temps et plus qu'une fois aujourd'hui encore, comme des êtres faibles, dépourvus d'intelligence et inférieurs aux hommes.

D'où viennent ces résistances au féminin encore si nombreuses de nos jours ?

Pour essayer de comprendre cette énigme il est utile d'explorer une source restée ignorée, celle du féminisme précurseur de F. Dolto, à une époque où l'homme était jugé naturellement supérieur à la femme de tout point de vue. La parole de Dolto, ses écrits nous font écho et éclairent des situations actuelles des femmes, des femmes analystes aussi, non suffisamment estimées et prises en compte, non écoutées.

Amsterdam 1960

L'intervention de Françoise Dolto au Congrès d'Amsterdam en 1960 a pour titre « *La libido génitale et son destin féminin* », c'est un moment riche et crucial pour la psychanalyse, il mérite d'être mieux connu, il réclame une nouvelle lumière, un éclairage plus puissant. Ainsi par exemple, nous ne pouvons pas, nous ne devons pas oublier l'attitude inacceptable de l'auditoire analytique à l'égard de Françoise Dolto lors de ce fameux Congrès d'Amsterdam, le mépris manifesté envers ses idées inédites, révolutionnaires, libératrices. Nous savons depuis longtemps que ce n'est pas le courage qui caractérise les psychanalystes, bien que, heureusement, quelques-uns sauvent la mise encore aujourd'hui. Il y a beaucoup trop de lâcheté, toujours au nom d'une orthodoxie et du respect des textes considérés avec une adoration religieuse. Rappelons-nous ici des psychanalystes berlinois lesquels, après l'exclusion et le départ de leurs collègues juifs au moment de la montée du nazisme en Allemagne, n'ont pas bougé un cil et se sont plutôt mis à prôner la neutralité analytique comme mode d'emploi qui les innocenteraient dans une situation où des millions d'hommes, de femmes et d'enfants partaient pour les camps de la mort. Gérard Pommier* note que ce n'est pas



la culture qui sauve le monde, mais plutôt un effet libérateur de toutes les différences, la levée de la répression sexuelle. Surtout celle des femmes mais aussi celle des hommes.

La tâche analysante peut être menée à terme grâce à l'acte analytique, à condition que le psychanalyste ose qu'il se produise. Poser un acte analytique c'est permettre de sortir de la confusion, sortir justement de la neutralité, départir le fantasme de la réalité, s'attaquer à l'illusion du « tout masculin ». Cela signifie mettre en question, dévoiler et démystifier l'idée de l'exception masculine, toute-puissante, donnée par des dieux obscurs auxquels on croit et qui aiment opprimer les femmes.

Pour que ce combat puisse continuer, la psychanalyse doit se réveiller, se dépoussiérer. Il est temps de laisser derrière nous le vieux monde auquel certains psychanalystes s'accrochent en espérant une protection paternelle, quasi-religieuse, qui les protégerait de leur propre acte dont ils ne savent comment le poser au bon endroit, par leur propre peur du féminin, hélas. Les femmes qui se révoltent sont trop souvent considérées au cœur de leur cure en tant qu'hystériques lesquelles, sous la protestation des violences et harcèlements sexuels cachent leur penisneid, leur envie de pénis, insatiables et frustrées, et dont la psychanalyse doit les remettre sur le bon chemin.

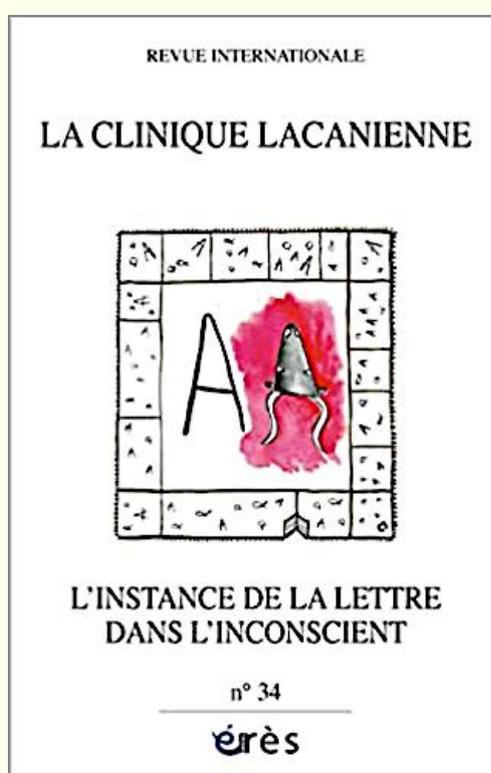
Françoise Dolto, pourtant, nous a appris à questionner sans relâche les théories sexuelles où les femmes apparaissent comme étant les seules castrées, des êtres dont le problème fondamental se situe avec leur manque d'organe sexuel.

[Lire la suite...](#)

SALON DE LECTURE



LA CLINIQUE LACANIENNE n° 34 L'instance de la lettre dans l'inconscient



Les psychanalystes déchiffrent les symptômes de manière littérale comme s'il s'agissait d'une écriture gravée dans l'inconscient. Lorsque cette lecture est accomplie et remise en parole, le plus souvent le symptôme est soulagé. C'est qu'il y a un rapport de causalité entre l'écriture et la parole. Ce que nous n'arrivons pas à dire s'écrit sous une forme refoulée, en attente d'être déchiffrée et l'analyse est utile pour libérer de ce qui est le plus souvent une souffrance. Ces considérations concernent-elles l'écriture alphabétique que nous utilisons tous les jours pour prendre des notes, envoyer des lettres ou pour nous confier à un journal intime ? Il se pourrait bien que la naissance de l'écriture soit du même ordre que celle de la lettre dans l'inconscient, comme le montre la naissance du premier monothéisme.

Avec la participation de G. Pommier, C. Lacôte-Desbribas, J.P. Hiltenbrand, A. Nguyễn, J. Rouzel, G. Nemer, P.-L. Assoun, L. Westphal, L. Claudepierre Tigirlas, E. Tellermann, N. Kuperman, J. Laffont, G. Bulat-Manenti, T. Garcia-Fons.

Lacan l'irritant

Le concept d'irritation amène à travailler la problématique de l'autorité avec Foucault, Luhmann et Lacan. Lacan, comme Socrate, « taon de la cité », rejoint Freud lorsqu'il manifeste son irritation face à Nordau et Viereck. Freud en vient à postuler la pulsion de mort comme fondamentale, tandis que Lacan, irrité-irritant, moins « auteur » que tisseur, passe de la logique du signifiant au temps (« taon ») biologique des pulsions.

Éditions Stilius

Jean-Michel Rabaté

Jean-Michel RABATÉ

Lacan l'irritant



Collection Résonances



De la politique et de la psychanalyse : pas sans amour

Marie-Jean Sauret

De la politique et
de la psychanalyse :
pas sans l'amour



erès

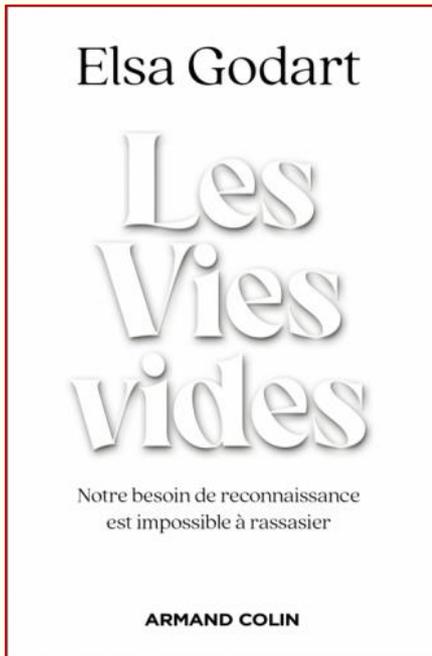
Marie-Jean Sauret

L'auteur s'intéresse à l'enjeu politique du discours analytique qui met en évidence la façon dont le sujet se loge dans le lien social. Le symptôme noue la structure du sujet au « collectif ». N'y aurait-il donc de symptôme que social ? Sommes-nous condamnés à en souffrir ?

Comment le sujet se loge-t-il dans la collectivité sans se dissoudre dans la masse d'un « tous pareils » et sans succomber à l'isolement d'un « tous différents » ? L'ouvrage explore les symptômes dits sociaux et les accidents du lien social pour extraire la logique du monde de la globalisation : il rejette le manque et l'altérité, séduit l'appétit de jouissance du surmoi, cultive la frustration dont se nourrit le marché tout en autorisant à toutes les prédatons. L'ouvrage s'efforce, à partir de la clinique psychanalytique, de montrer en quoi le symptôme est le gond de l'articulation du singulier et du social, et la résistance paradoxale à tout formatage. L'antisémitisme est pris comme paradigme, tressant ce qu'il doit à l'histoire avec les discours actuels relatifs au rejet de l'altérité – rejet qui désarme les résistances faute que le sujet y reconnaisse sa propre part.

DANS LA COLLECTION
Point hors ligne

Notre besoin de reconnaissance est impossible à rassasier



Armand Colin

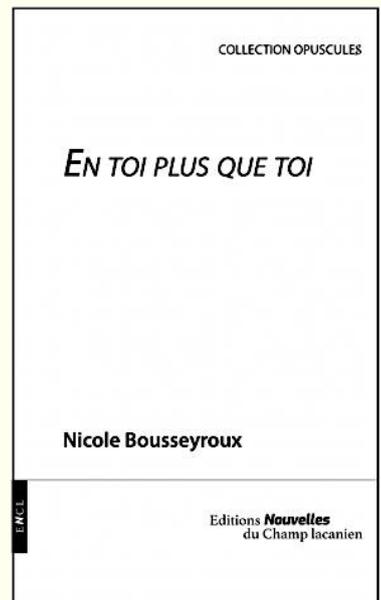
L'un des enjeux de notre société est la notoriété. Sous couvert de visibilité apparaît une quête insatiable de reconnaissance. De Hegel à Ricœur en passant par Honneth, la reconnaissance est une nécessité dans notre relation au monde. Pour autant, la course à la reconnaissance aujourd'hui ne semble-t-elle pas être tombée dans un tel excès qu'elle précipite nos contemporains dans un bain de folie ?

Car on n'en a jamais assez et dans un contexte où la limite s'estompe toujours plus, il semblerait que cette course effrénée finisse par nous perdre. Pourquoi ? L'auteure nous met en garde contre une telle motivation qui privilégie la séduction au détriment de la vérité, voire à la seule satisfaction de son propre ego. De l'homme politique prêt à préférer des inepties pour "faire le buzz" au professeur visant uniquement la notoriété en passant par cette jeunesse rêvant de devenir "influenceur" sur *Instagram* ou *YouTube*, c'est tout un pan de la société qui verse dans l'hyper-individualisme et l'humanité (comme principe même de corps, de groupe, d'unité, de collectif) qui se liquéfie.

EN TOI PLUS QUE TOI

Cet Opuscule\$ réunit des textes, issus de conjonctures et d'actualités variées, relatifs au traitement du corps parlant en quoi consiste la pratique du psychanalyste, pour autant qu'au creux de son acte il y a l'objet a, ce prélèvement corporel que présente cette déclaration que pourrait faire l'analysé à son analyste, « Je t'aime, mais, parce qu'inexplicablement j'aime en toi quelque chose plus que toi – l'objet petit a, je te mutile », et qui, bien plus qu'un prélèvement corporel, du langage s'avère être l'incorporel majeur.

C'est de cet objet que prend substance l'insatiable exigence que Freud, le premier, articule dans le *Malaise dans la culture*, lequel trouve dans l'acte psychanalytique sa balance, son fléau nous donnant l'indice d'amortissement des passions de la cité. C'est lui qui fait que l'analyste est, de sa personne, littéralement dépossédé, comme il se voit à la lecture que fait Lacan d'une cure avec Lucia Tower. C'est encore lui qui est la cause de l'incurable retard des mots. Il est la ralentie par quoi Henri Michaux désigne le frein-moteur du langage contre l'emballement mortel du signifiant quand le sujet est sans le lest de l'objet a. Il arrive aussi que le nœud mental du sujet ne soit plus lesté par le réel et se retrouve livré à la folie de la représentation : c'est le cas de la maladie de la mentalité. Quant à la théorie freudienne du moi elle est ici réexaminée à l'aune de la théorie du moi-symptôme et du corps-escabeau chez Lacan.



Éditions Nouvelles du Champ lacan

À propos du livre de Marie-Jean Sauret, *Le fil politique*

Éditions Le Retrait I, 2022

Appel à la radicalisation par Rémi Brassié

Dans ce recueil, Marie-Jean Sauret rassemble des tribunes écrites sur les vingt dernières années. Il a depuis plus de trente ans cette pratique d'écrire en réaction à l'actualité. Ses lecteurs auront plaisir à retrouver ici des textes parus dans *l'Humanité*, *Médiapart* et quelques autres journaux et revues. Ils seront comblés d'y trouver aussi des textes inédits. Si le terme de recueil ne promet pas d'emblée une thèse exposée et défendue, le titre indique une certaine continuité et évoque pour ceux qui lisent Marie-Jean Sauret un terme qui lui est cher : la tresse. On retrouvera d'ailleurs ce signifiant en conclusion de l'ouvrage, où on peut l'entendre comme nom de la démocratie : nous y reviendrons.

Si le lecteur peut choisir l'ordre de lecture de ces textes, la lecture chronologique donne une allure de rétrospective des deux dernières décennies. Rien de très réjouissant si on en reste à la liste des crimes et horreurs auxquels l'humanité a dû faire face. De tribune en tribune, certains propos se répètent avec détermination. Ce qui pourra évoquer à certains le style de Michel Lapeyre, compagnon de route de l'auteur : une sorte de pessimisme ou plus précisément de désespoir qui pousse à la recherche et l'invention de solutions pour un monde plus vivable. Ce style n'est-il pas la marque ou l'effet d'une psychanalyse ? C'est par le style sans doute que quelque chose du discours analytique peut passer ou se transmettre en dehors de la cure. Tel pourrait se décrire ce fil politique : poussé par le réel de notre monde, il ne lâche jamais celui de la psychanalyse.

Au fil des billets, si le lecteur cherche à suivre le fil de Marie-Jean Sauret, il y a fort à parier qu'il rencontre d'abord le sien propre. Et c'est probablement la vertu première de ce recueil. Trouver son fil sera aussi rencontrer la question de son tressage avec d'autres fils, ceux de l'histoire et de la politique, ceux de la démocratie et du social. Car un fil qui ne trouverait pas à se tresser à d'autres n'ouvrirait pas d'autre voie que l'individualisme. Or, ce fil politique est un encouragement à « faire société », contre les effets délétères du discours capitaliste. Que le discours capitaliste fasse lien social ne veut pas dire que ce lien soit vivable. Marie-Jean Sauret y explique sans relâche en quoi le capitalisme est un crime contre l'humanité. En fonctionnant en circuit clos sur lui-même, le discours capitaliste exclut tout changement de discours et tout impossible. Le constat insistant de ses effets délétères fait démonstration de ce que ce discours rejette. Et en premier lieu, c'est moins la psychanalyse que le sujet dont elle fournit la théorie qui est mis au ban. Ce sujet que « nécessite la démocratie (108) » est ravalé au rang d'organisme ou de machine, réduit au silence. C'est ce sujet que Marie-Jean Sauret fait parler ici dans ce qu'on pourrait qualifier de travail analysant. Il s'agit peut-être par ces billets de retourner le gant de la colère en moyen de sortir de soi la jouissance à la fois de la colère et de l'intellect.

[Lire la suite...](#)

Marie-Jean Sauret

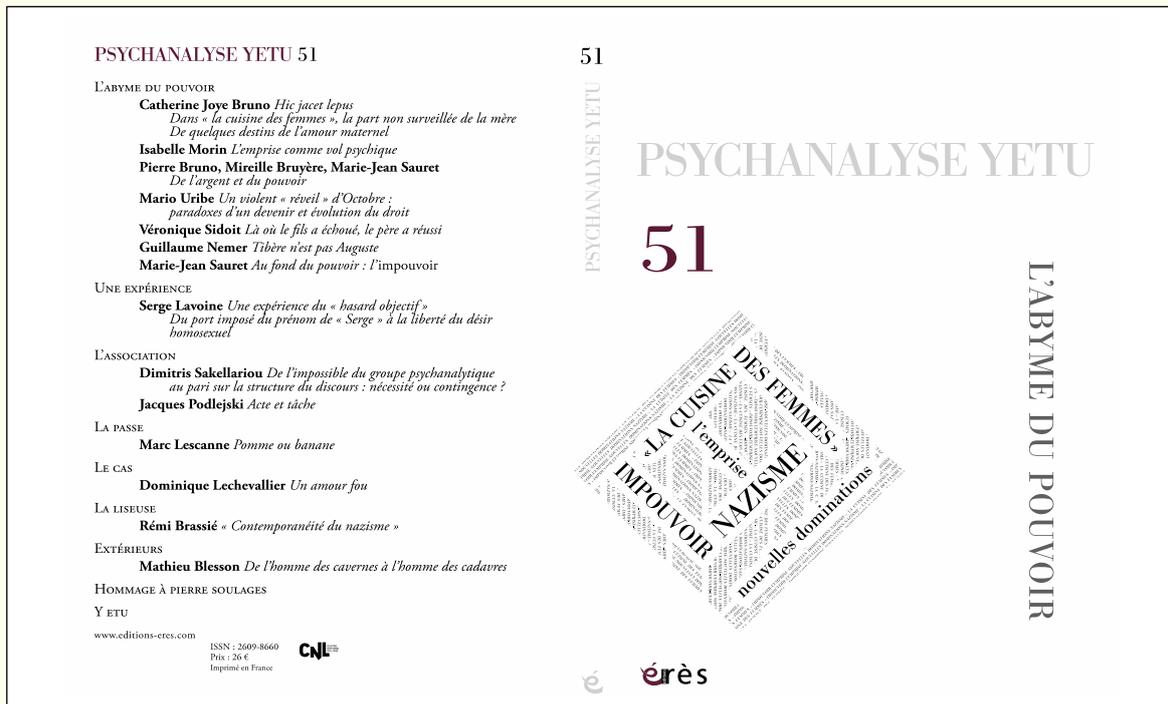
Le fil politique

(1991-2022)

« Du savoir d'un Marx dans la politique [...] on ne fait pas commarxe [...]. Pas plus qu'on ne peut, de celui de Freud, faire fraude. »

éditions le Retrait |

PSYCHANALYSE YETU 51



L'ABYME DU POUVOIR

L'équivoque Y-I ne se refuse pas. La mise en abyme indique que, aussi grand que soit la dernière poupée russe, celle qui enferme toutes les autres, elle n'est jamais satisfaisante, frustration (Versagung) que Lacan a définitivement inscrite dans le discours capitaliste, où la ronde folle du plus-de-jour ne cesse de repasser du plus-de-jour au sujet, sans jamais buter sur la grande barrière. Faute de conclusion, l'abyme se réverbère dans un faux infini. Quant au I de l'abîme, vêtu de son chapeau circonflexe, il fait signe au mieux, ou au pire, que cette course folle se termine soit dans la tombe de la défaite, soit dans les catacombes de l'histoire (on sait les noms). De ce double destin, dans lequel la malédiction d'être né n'a jamais pu être surmontée, une analyse, ou autre, peut nous écarter, à la condition deservir une cause qui ne soit pas de s'en servir - ou s'en asservir.

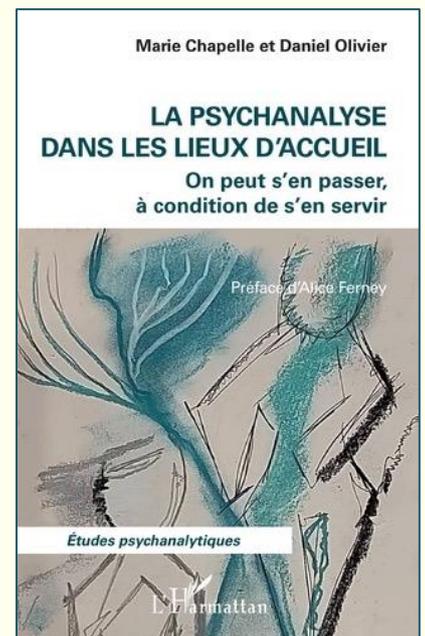
Pierre Bruno

LA PSYCHANALYSE DANS LES LIEUX D'ACCUEIL

On peut s'en passer à condition de s'en servir

Marie Chapelle et Daniel Olivier

Les lieux d'accueil enfants/parents inspirés par la Maison verte de Paris se déploient de façon très significative depuis de nombreuses années. Marie Chapelle et Daniel Olivier sont à l'initiative d'un séminaire, chaque mois, qui se donne pour tâche de renouveler leur réflexion et leur recherche au regard et en respectant les enjeux théoriques, cliniques et éthiques convoqués à l'origine pour produire cette invention. La prise en compte de l'inconscient dans les relations précoces enfants/parents est le fil rouge et le point d'appui de leur travail d'accueil. Les fondamentaux sont sans cesse interrogés à l'aune des modifications sociétales tant du côté des familles, des personnes, que de la société. Cet ouvrage nous montre l'actualité de cette pensée, et la fécondité de ce dispositif unique et singulier en termes de prévention, de socialisation et de santé publique.



Rêver et imaginer avec Bion et Lacan



Marie-José Durieux

Avec la participation de Julian BION, Pierre-Henri CASTEL, Laura DUPREY, Didier DREYFUSS Voir plus [+]

A partir de leur clinique, les auteurs montrent en quoi les apports de ces deux psychanalystes majeurs du XX^e siècle que sont Bion et Lacan leur permettent de rêver et d'inventer avec leurs patients, petits et grands, même si le rapprochement entre ces deux pensées complexes ne va pas sans difficultés.

Bion et Lacan ont ouvert des voies à la psychanalyse qui lui permettent d'atteindre des lieux et des situations qui étaient à peine envisageables du temps de Freud. Grâce à eux, les analystes du XXI^e siècle s'autorisent à transposer le modèle du conflit intrapsychique freudien vers le vaste monde humain de la culture et de la civilisation. La psychanalyse vivante aujourd'hui est celle qui se déploie sur les scènes très contemporaines du soin psychique que sont les hôpitaux, les lieux d'accompagnement du handicap, de naissance et de mort, d'éducation et de rééducation, les lieux d'accueil de l'exil et de la migration. Elle

nécessite de la part du thérapeute une dose d'inventivité et de courage pour accueillir une parole en dehors du dispositif divan-fauteuil.

L'ouvrage contient un témoignage inédit du fils de Wilfred Bion.

Théâtre

On connaissait l'œuvre du psychanalyste Pierre Bruno. On connaissait sa poésie. Pas encore son théâtre. Dans ce recueil, 4 pièces de Pierre Bruno : C.L.N, La ceinture, Tragédie, Mais/Aber.

Extrait :

LE CŒUR : — Les choses qui existent sont toujours limitées.
Une femme n'est pas une chose. C'est pourquoi,
Par peur de l'infini, on voudrait qu'elle soit un objet.
Puis, elle devient un objet. Un objet qui nous indique l'horizon.
Mais rien de sexuel.
Le sexuel est un voyage autour d'une femme,
Sans qu'on puisse s'arrêter, se reposer quelque part.

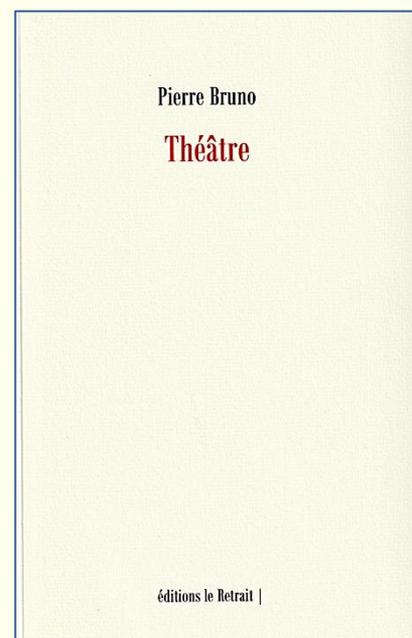
NEIGE-BLANCHE : — Ne nous arrêtons pas. Continuons. Sans quoi
nous n'atteindrons jamais le sommeil – je veux dire le sommet.

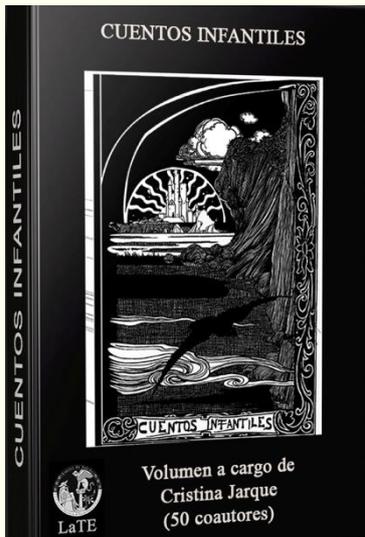
Frontispice original de Jean-Paul Héraud

140 X 220 – 176 pages – 22€ (papier Rives vergé)

Isbn : 9782492070204 A commander sur : commandes@editions-le-retrait.fr ou chez votre libraire

Pierre Bruno



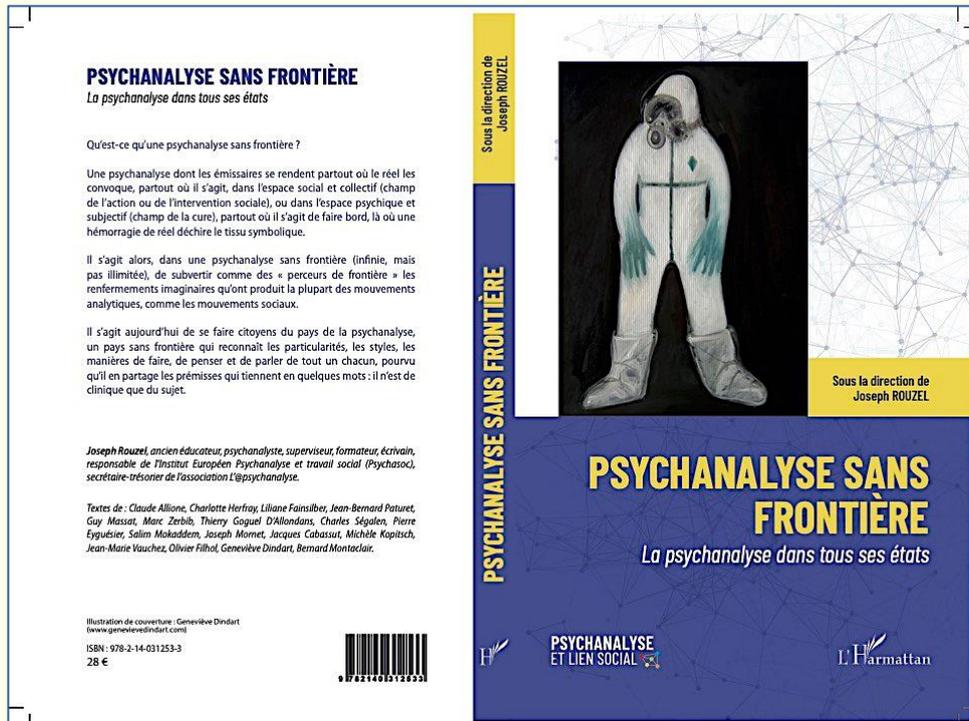


CUENTOS INFANTILES

Volumen a cargo de Cristina Jarque

(50 coautores)

Psychanalyse sans frontière / Sous la direction de Joseph Rouzel

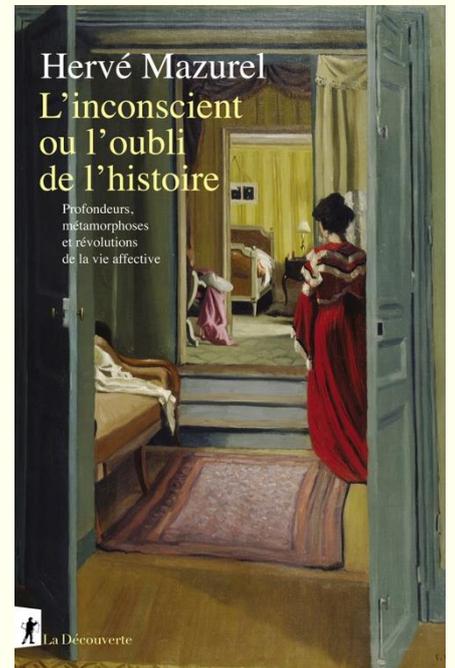


L'inconscient ou l'oubli de l'histoire

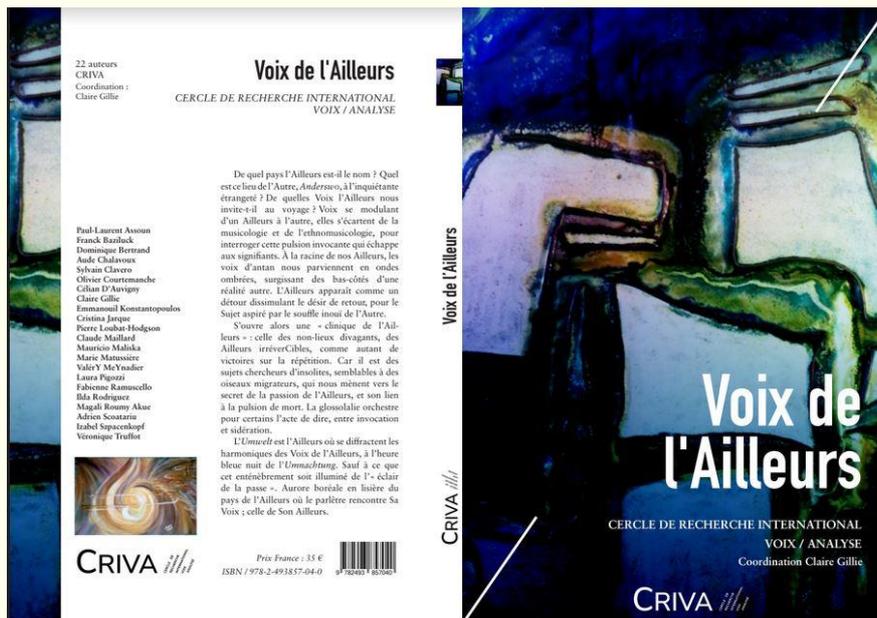
Clinique d'un crime contre l'humanisation

Hervé Mazurel

Et si l'inconscient lui-même n'échappait pas à l'histoire ? En le situant au-delà du social, au-delà de l'histoire, Freud a laissé la psychanalyse prisonnière d'un postulat encombrant. Il a fait comme si la structure de la personnalité qu'il observait chez ses patients viennois à la fin du XIX^e siècle touchait à l'homme éternel et non aux représentants d'une époque, d'une culture, d'un univers social particuliers. Nourri d'histoire des sensibilités, de sociologie psychologique et d'anthropologie critique, ce livre voudrait montrer en quoi notre vie psychique profonde est tout imprimée d'histoire. Pour s'en convaincre, il n'est qu'à scruter, sur la longue durée, les lentes transformations du refoulement pulsionnel et du contrôle des émotions. Elles sont étroitement corrélées aux révolutions silencieuses de nos mœurs, aux altérations souterraines de notre vie affective, aux déplacements discrets des désirs et des interdits, des seuils de pudeur et des frontières de l'intime. De là il faut conclure à l'existence de troubles d'époque et de névroses de classe. Et puis songer aussi au perpétuel renouvellement des fantasmes à partir desquels se meuvent les êtres intérieurs, aux variations du symbolisme des rêves, calquées sur les évolutions de l'imaginaire social et non sur des archétypes universels, ou encore aux mutations sourdes des complexes psycho-affectifs (dont l'Œdipe) au gré des métamorphoses de la famille, de la parenté et des rapports de genre. Cet ouvrage invite ainsi la psychanalyse et toutes les sciences psychologiques à considérer qu'il a sans doute fallu des siècles d'histoire pour façonner les inconscients qui sont les nôtres. Une chose paraît d'ailleurs certaine : à trop séparer la psyché du social-historique, nous avons longtemps ignoré jusqu'à quel point notre vie affective et psychique demeure, dans ses strates les plus enfouies et obscures, pétrie de social et d'histoire



VOIX DE L'AILLEURS CRIVA



INFORMATION

Nous attirons votre attention sur la sortie *dans les salles* le 22 mars du film **DALVA** où il est question de la reconstruction d'une fille de 12 ans, après l'inceste.

Dalva a 12 ans mais s'habille, se maquille et se vit comme une femme. Un soir, elle est brusquement retirée du domicile paternel. D'abord révoltée et dans l'incompréhension totale, elle va faire la connaissance de Jayden, un éducateur, et de Samia, une adolescente au fort caractère. Une nouvelle vie semble alors s'offrir à Dalva, celle d'une jeune fille de son âge.



Voici le postulat du premier film d'Emmanuelle Nicot, présenté à la Semaine de la Critique en mai dernier au Festival de Cannes, qui a obtenu le Prix de la Fondation Louis Roederer de la Révélation pour la jeune actrice du film Zelda Samson dans le rôle de Dalva.

En 2012, Emmanuelle Nicot réalisait son premier court-métrage RAE, avant de connaître le succès avec À l'arraché, récompensé dans plus de soixante festivals, dont celui d'Angers. Dalva est son premier long-métrage. Au casting, on peut retrouver Alexis Manenti (Les Misérables) dans le rôle de l'éducateur, ainsi que Marie Denarnaud, Jean-Louis Coulloc'h, Sandrine Blancke, et Fanta Guirassy dans le rôle de Samia, qui interprète ici son premier rôle au cinéma.

Sortie dans les salles le 22 mars

- Pour toute information
- Pour devenir Membre de la FEP

Écrire à
gorana.bulatmanenti@free.fr
benoitponsot@orange.fr

Site de la FEP /<https://fep-lapsychanalyse.org>
Page facebook de la FEP
Adresse de la FEP : fondationeuropsych@free.fr
Merci d'adresser vos annonces avant le 25 du mois
à Aspasia Bali : baliaspasia@gmail.com